

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ANALYSE DE LA PERFORMANCE ÉCONOMIQUE DES  
DÉCROCHEURS, DES DIPLÔMÉS DU SECONDAIRE ET DU  
POSTSECONDAIRE AU CANADA

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN ÉCONOMIQUE

PAR

NICOLAS GUILLEMETTE

OCTOBRE 2010

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS . . . . .	ii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES . . . . .	iii
RÉSUMÉ . . . . .	iv
LISTE DES FIGURES . . . . .	vii
LISTE DES TABLEAUX . . . . .	viii
INTRODUCTION . . . . .	1
CHAPITRE I	
TRAVAUX RÉCENTS SUR LE RENDEMENT ÉCONOMIQUE DE L'ÉDUCATION . . . . .	5
1.1 Le diplôme d'équivalence secondaire aux États-Unis . . . . .	5
1.2 Évaluation de la performance économique des diplômés canadiens. . . . .	9
CHAPITRE II	
DESCRIPTION DES DONNÉES UTILISÉES . . . . .	17
2.1 Description de l'enquête utilisée . . . . .	17
2.2 Sélection de l'échantillon de travail . . . . .	18
2.3 Statistiques descriptives de l'échantillon de travail . . . . .	22
CHAPITRE III	
MÉTHODOLOGIE . . . . .	32
3.1 Évaluation de la performance économique : le revenu d'emploi . . . . .	33
3.2 Évaluation de la performance économique : l'assurance emploi et l'aide sociale	42
3.3 Évaluation de la performance économique : formation professionnelle et implication sociale . . . . .	43
CHAPITRE IV	
RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS DU REVENU D'EMPLOI . . . . .	45
4.1 Revenu annuel . . . . .	46
4.1.1 Diplôme d'étude secondaire (DES) ou moins . . . . .	46
4.1.2 Postsecondaire . . . . .	47

4.2	Revenu mensuel . . . . .	51
4.2.1	DES ou moins . . . . .	52
4.2.2	Postsecondaire . . . . .	53
4.3	Salaire horaire . . . . .	56
4.3.1	DES ou moins . . . . .	57
4.3.2	Postsecondaire . . . . .	57
CHAPITRE V		
RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS DE L'EMPLOI ET DE L'ASSURANCE EMPLOI		62
5.1	Avoir ou non un emploi en décembre 2007 . . . . .	62
5.2	Assurance emploi chez les différents groupes de diplômés . . . . .	66
5.3	Aide sociale . . . . .	70
CHAPITRE VI		
RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS DE FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET		
DES ACTIVITÉS BÉNÉVOLES . . . . .		75
6.1	Atelier de formation professionnelle chez les différents diplômés . . . . .	75
6.1.1	Le DES et le postsecondaire chez les femmes . . . . .	75
6.1.2	Le DES et le postsecondaire chez les hommes . . . . .	76
6.2	Implication sociale . . . . .	79
CONCLUSION . . . . .		86
BIBLIOGRAPHIE . . . . .		90

## REMERCIEMENTS

D'abord, j'aimerais remercier mon directeur Pierre Lefebvre et mon codirecteur Philip Merrigan pour tout le temps qu'ils consacrent à leurs étudiants. L'implication et le souci de ces professeurs de la réussite de leurs étudiants m'impressionneront toujours. Je salue également mes collègues et amis qui ont su s'appuyer les uns les autres tout au long de ce parcours d'études.

Ensuite, j'aimerais remercier Hydro-Québec pour la bourse du Fonds à l'accessibilité et à la réussite des études (FARE) de même que le Centre interuniversitaire québécois des statistiques sociales (CIQSS) pour leur bourse complémentaire et le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (l'équipe du FQRSC : Lefebvre, Japel, Côté et Merrigan) pour leur bourse. Ces bourses furent d'une grande aide et me donnèrent l'occasion de me dédier pleinement à mes études et à mes recherches. Je tiens également à remercier le personnel et les analystes du CIQSS pour leur soutien technique. Je mentionnerai Franck Larouche, Danielle Forest et Jean Poirier.

## LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

AENS	Attestation d'étude de niveau secondaire
AFQT	<i>Armed Forces Qualifying Test</i>
CIQSS	Centre interuniversitaire québécois des statistiques sociales
CPS	<i>Current Population Survey</i>
DEC	Diplôme d'étude collégial
DEP	Diplôme d'étude professionnel
DES	Diplôme d'étude secondaire
DESS	Diplôme d'étude supérieur spécialisé
EDTR	Enquête sur la dynamique du travail et du revenu
EJET	Enquête auprès des jeunes en transition
GED	<i>General equivalency diploma</i>
MCO	Moindres carrés ordinaires
NALS	<i>National Assessment of Literacy</i>
NLSY	<i>National Longitudinal Survey of Youth</i>
PIB	Produit intérieur brut
PS	Postsecondaire
TENS	Test d'équivalence du niveau secondaire

## RÉSUMÉ

Les personnes ayant des études secondaires incomplètes sont incitées à compléter leurs études secondaires au secteur des adultes au Canada. Une part grandissante des diplômés des études secondaires ont recours à la formation au secteur des adultes d'année en année. Bien que ce programme soit coûteux, aucune étude n'a été effectuée sur les bienfaits de ce programme de formation.

Cette étude a donc pour objectif d'évaluer le rendement sur le marché du travail de différents groupes de scolarité. Ces groupes sont les décrocheurs des études secondaires, les diplômés du secondaire au secteur du régulier, les diplômés du secondaire au secteur des adultes, les diplômés du secteur professionnel, les diplômés du secondaire et ayant fait des études postsecondaires incomplètes, les diplômés des collèges (cégeps) et finalement les diplômés universitaires. Le revenu de travail, le revenu mensuel, le salaire horaire, l'emploi, l'aide sociale, l'assurance emploi, les formations professionnelles, et le bénévolat serviront à évaluer le rendement de ces groupes de scolarité sur le marché du travail. L'analyse est faite séparément pour les hommes et les femmes.

Les résultats démontrent un rendement évident de la scolarité postsecondaire sur le marché du travail. Tant les hommes que les femmes universitaires se démarquent des décrocheurs et des diplômés du secondaire et postsecondaire pour l'ensemble des variables servant à évaluer le rendement. Cependant, le diplôme d'études professionnelles offre un excellent rendement chez les hommes. Ce rendement est équivalent aux hommes diplômés universitaires. Pour la formation secondaire, les résultats sont moins convaincants. En effet, les diplômés du secteur des adultes chez les hommes ne se démarquent pas des décrocheurs à l'exception de l'aide sociale et de l'assurance emploi. Les hommes diplômés du secteur des adultes sont moins susceptibles de recevoir de l'assurance emploi et de l'aide sociale en 2007 que les décrocheurs. Dans les autres cas, seuls les diplômés du secteur du régulier se démarquent des décrocheurs dans la catégorie de scolarité secondaire. Pour les femmes, les diplômées se démarquent des décrocheuses pour le revenu annuel mais pas pour les autres mesures du revenu. Le seul autre moment où les femmes diplômées du secteur des adultes se démarquent des décrocheuses est la probabilité d'occuper un emploi en décembre 2007 (plus forte probabilité que les décrocheuses).

Mots clés : décrocheurs, décrocheuses, diplôme secondaire du secteur du régulier, diplôme secondaire du secteur des adultes, universitaires

## **LISTE DES FIGURES**

- 1.1 Pourcentage des récipiendaires d'un GED par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus avec un diplôme d'étude secondaire seulement . 7



## LISTE DES TABLEAUX

1.1	Moyenne et décile des résultats au test AFQT pour l'échantillon . . . . .	6
1.2	Situation sur le marché du travail après les études pour la cohorte la plus ancienne de l'EJET, cycle 1 à 3 . . . . .	10
1.3	Régressions salariales pour les hommes au Canada (ensemble des régions)	12
1.4	Régressions salariales pour les femmes au Canada (ensemble des régions)	13
2.1	Catégories de scolarité . . . . .	21
2.2	Niveau de scolarité selon le sexe et la région . . . . .	23
2.3	Âge de l'individu lors de l'obtention du DES . . . . .	25
2.4	Code de classification des professions pour les emplois admissibles en pourcentage par scolarité et sexe (homme-femme) . . . . .	28
2.5	Code de classification des industries pour les emplois admissibles en pourcentage par scolarité et sexe (homme-femme) . . . . .	30
3.1	Variables explicatives (référence entre parenthèse) utilisées dans les dif- férentes régressions . . . . .	34
3.2	Statistiques sur les variables explicatives pour la scolarité postsecondaire (homme-femme) . . . . .	37
3.3	Statistiques sur les variables explicatives pour la scolarité secondaire (homme-femme) . . . . .	38
3.4	Régression du revenu selon le sexe et la région de résidence de l'individu	42

4.1	Estimations tobit du revenu annuel en dollars de 2007 par degré de scolarité et sexe . . . . .	49
4.2	Estimations du revenu mensuel en logarithme par degré de scolarité et sexe . . . . .	54
4.3	Estimations du taux horaire en logarithme par degré de scolarité et sexe	59
5.1	Estimations probit d'occuper un emploi en décembre 2007 par degré de scolarité et sexe (effet marginal) . . . . .	64
5.2	Estimations probit d'avoir reçu de l'assurance emploi en 2007 par degré de scolarité et sexe (effet marginal) . . . . .	68
5.3	Estimations probit d'avoir reçu de l'aide sociale en 2007 par degré de scolarité et sexe (effet marginal) . . . . .	72
6.1	Estimations probit d'avoir recours à des formations professionnelles en 2007 par degré de scolarité et sexe (effet marginal) . . . . .	77
6.2	Probabilité de faire du bénévolat par degré de scolarité et sexe (effet marginal) . . . . .	81
6.3	Fréquence de bénévolat par degré de scolarité et sexe (logit ordonné) . .	84

## INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, les chercheurs, et principalement les économistes, s'intéressent au capital humain. La formation générale ou spécifique est depuis fort longtemps le cheval de bataille des économistes et des chercheurs. Le modèle du capital humain ou le « human capital model » et le « wage structure model » servirent à maintes reprises pour justifier les écarts salariaux entre les différentes ethnies, les écarts de PIB par habitant entre divers pays et de façon similaire entre les sexes (voir à ce sujet D. Blau et Lawrence, 2000, ainsi que Keith W. Chauvin and A. Ash Ronald, 1994). Le « wage structure » est défini comme étant le mécanisme de détermination des salaires de la main-d'œuvre dans un secteur donné selon sa qualification respective. Le « wage structure » et le « human capital model » sont complémentaires étant donné que ce dernier permet d'analyser les différences de qualification de la main-d'œuvre. Ces modèles mettent en lumière un phénomène inquiétant au Canada et particulièrement au Québec, le décrochage scolaire au secondaire et l'augmentation en popularité de la formation aux adultes<sup>1</sup>. Vu l'importance de l'investissement en capital humain dans de nombreuses recherches et modèles théoriques, nous pouvons nous questionner à savoir quel est l'impact de l'augmentation du taux de décrochage scolaire et de la formation aux adultes au Canada sur la performance économique de ces derniers.

Ce mémoire poursuit l'objectif d'analyser la performance économique d'ex-étudiants du secondaire ayant complété leur formation dans les délais standards (soit environ 5-6 ans), dans un délai plus hors norme (en 7 ans ou plus), des décrocheurs du secondaire<sup>2</sup>

---

1. « Adultes » renvoie, dans cette étude, à la formation de niveau secondaire ayant été complétée dans un centre de formation pour adultes ou ayant été complétée dans un délai hors norme au cheminement régulier (soit après l'âge de 19 ans pour les étudiants du Québec et l'âge de 20 ans pour les étudiants de l'Ontario)

2. Au Québec l'âge normal pour terminer son DES au cheminement régulier sans interruption est

et des diplômés des différents programme du postsecondaire (PS). Toutes ces personnes ne devront plus être aux études à temps plein depuis au moins un an ou dans un parcours études-travail. Les dimensions de la performance économique étudiées sont les suivantes : le revenu de travail pour l'année 2007, le revenu mensuel, le salaire horaire du dernier emploi occupé, la probabilité d'occuper un emploi en décembre 2007, la probabilité d'avoir recours à l'aide sociale ou à l'assurance emploi en 2007, la probabilité de suivre une formation professionnelle et, finalement, la probabilité de faire du bénévolat. L'analyse de la performance économique de ces principaux types de parcours éducatifs permettra d'évaluer, entre autres, la valeur de la formation secondaire aux adultes, celle du cheminement régulier et celle des cheminements éducatifs plus élevés comme par exemple les diplômes collégial et universitaire. Cette analyse permet également de mieux jauger les politiques d'investissement en formation aux adultes. Les groupes analysés sont les suivants :

- 1- Les diplômés universitaires
- 2- Les diplômés du collège (DEC)
- 3- Les diplômés du secondaire et ayant effectué des études postsecondaires partielles<sup>3</sup>
- 4- Les diplômés du secteur professionnel (DEP)
- 5- Les étudiants du secondaire ayant complété leur scolarité selon un cheminement conventionnel (c'est-à-dire 5/6 ans) (DES)
- 6- Les étudiants du secondaire ayant complété leur scolarité aux adultes (c'est-à-dire 7 ans ou plus). Ce groupe n'est pas explicite dans la base de données utilisée. L'âge au moment de la graduation sera le proxy qui déterminera si l'étudiant a complété sa formation au secteur régulier ou celui des adultes.

---

17 ans et dans les autres provinces 18 ans (cela peut dépendre de l'âge à l'entrée à la maternelle, soit le mois d'éligibilité).

3. Le diplôme professionnel est un diplôme postsecondaire. Cependant, ces individus n'ont pas nécessairement complété le diplôme d'étude secondaire

## 7- Les décrocheurs

L'analyse de ces cheminements éducatifs et de ces différents degrés de diplôme est fondamentale étant donné le phénomène de décrochage au Canada et plus particulièrement au Québec. Sur l'île de Montréal, 35,6 % des garçons francophones ont obtenu leur diplôme d'étude secondaire dans les délais standards comparativement à 67,3 % pour les anglophones<sup>4</sup>. Les statistiques ne sont pas de meilleures augures pour les filles bien que l'écart entre les francophones et les anglophones soit moindre que pour les garçons, soit 46 % pour les filles francophones et 71,1 % pour les filles anglophones ayant obtenu leur diplôme à l'intérieur des cinq années. Des individus n'ayant pas complété leur scolarité dans les délais requis pour la cohorte de 2000, 49,4 % des garçons et 62,6 % des filles des écoles francophones obtiendront leur diplôme (78,6 et 86,1 % respectivement pour les écoles anglophones). Plus récemment, selon l'étude du Groupe d'action pour la persévérance et la réussite scolaire (dirigé par Jacques Ménard, président de la Banque de Montréal Groupe financier, Québec) : « 28 000 jeunes Québécois ne terminent pas leurs études secondaires chaque année, ce qui coûte à la société près de 2 milliards de dollars. »<sup>5</sup> Le constat est alarmant. « Le Québec affiche d'ailleurs la pire performance des provinces canadiennes après le Manitoba. »<sup>6</sup> Quant à l'Ontario, ayant un phénomène similaire, elle s'est dotée d'un plan d'intervention et a réussi à augmenter le taux de certification d'environ 10 % en cinq ans<sup>7</sup>.

Les étudiants du secondaire n'ayant pas complété leur scolarité dans les délais requis sont incités à poursuivre leur formation dans le secteur des adultes. Cette proportion d'étudiants est grandissante depuis plusieurs années. Bien que ces programmes soient coûteux pour le gouvernement, aucune étude n'a été faite sur les bienfaits

---

4. [http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/08-00091\\_A.pdf](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/08-00091_A.pdf)

5. <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2009/03/17/002-Decrochage.shtml>

6. <http://www.ledevoir.com/2009/02/09/232633.html>

7. <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2009/03/17/002-Decrochage.shtml>

socio-économiques de ce programme de formation alternatif. Ce mémoire permettra, entre autres, de qualifier les résultats économiques de ce programme de formation aux adultes et de les comparer avec les décrocheurs et le secteur de l'éducation des jeunes (parcours de formation général) au secondaire. Aussi, l'étude comparera la performance économique des décrocheurs et des diplômés du secondaire avec des secteurs de scolarités plus élevés comme les diplômés des secteurs professionnel, collégial et universitaire.

L'étude se distingue des études antérieures pour plusieurs raisons. D'abord, l'analyse se concentre sur le cycle le plus récent de l'Enquête des jeunes en transition soit le cycle 5. Les répondants sont alors âgés de 26 à 28 ans. À ce cycle, la grande majorité des répondants se trouvent sur le marché du travail et peu sont aux études. Deuxièmement, l'étude fait une analyse plus pointue des différents diplômes et des différents niveaux de scolarités que les études antérieures. À titre d'exemple, l'âge d'obtention du diplôme d'étude secondaire influencera le classement du répondant dans les différentes catégories de scolarité de cette étude alors que dans les autres études, tous sont classés dans la catégorie des diplômés du secondaire et cela sans discrimination sur l'âge de graduation. Troisièmement, plusieurs mesures de performance économique sont utilisées. Le revenu ne constituant qu'un type de mesure, la probabilité d'emploi et la probabilité d'avoir reçu de l'aide sociale ou de l'assurance emploi sont aussi utilisées. L'implication sociale sera également mesurée.

Le mémoire est divisé en plusieurs sections. Le chapitre I traite des travaux récents sur le rendement économique de l'éducation, le chapitre II décrit les données utilisées dans le mémoire. Le chapitre III expose la méthodologie, le chapitre IV contient les résultats des régressions du revenu d'emploi et le chapitre V contient les résultats des régressions de l'emploi et de l'assurance emploi. Le chapitre VI contient les résultats des régressions de formations professionnelles et des activités bénévoles. Une dernière section est consacrée à la conclusion du mémoire.

## CHAPITRE I

### TRAVAUX RÉCENTS SUR LE RENDEMENT ÉCONOMIQUE DE L'ÉDUCATION

#### 1.1 Le diplôme d'équivalence secondaire aux États-Unis

Dans un ordre d'idée similaire, Heckman et Cameron (1993) démontrent la non égalité des examens d'équivalence secondaire (GED pour « general equivalency diploma ») et du diplôme secondaire sur le marché du travail aux États-Unis. Le « U.S Census » et le « Current Population Surveys » ne font pas de distinction entre ces deux types de certification secondaire (« high school ») avant 1998 et ce, malgré le fait qu'ils sont bien distincts sur le marché du travail.

Heckman et Cameron insistent sur le fait que le programme de certification par équivalence n'est pas comparable au programme de formation traditionnelle en termes d'habileté psychométrique (selon le « Armed Forces Qualifying Test (AFQT) » Heckman et Cameron, 1993).

Le tableau 1.1 montre les résultats pour les hommes au « Armed Forces Qualifying Test ». Les auteurs trouvent que les diplômés du « high school » ont une moyenne plus élevée que les détenteurs du GED. Ces différences sont statistiquement significatives. Il en est de même entre les diplômés et les décrocheurs. Le programme de formation par équivalence s'avère donc inférieur au programme de formation traditionnelle. Le résultat majeur de l'article est que « [...] exam-certified high school equivalents are statistically indistinguishable in their labor market outcomes from high school

Tableau 1.1: Moyenne et décile des résultats au test AFQT pour l'échantillon

	N	Moyenne (ET)	Déciles (faible à élevé)								
			10	20	30	40	50	60	70	80	90
Grad. DES	2 168	75,8 (0,40)	48	61	68	74	79	84	88	93	97
GED	2009	64,7 (1,28)	38	48	54	61	66	70,5	76	82	88,5
Décrocheur	436	45,5 (0,79)	25	30	35	39	43	48	53	60	70
Total	2 813	70,1 (0,40)	37	49	60	68	74	80	85	90	96

Note : La série a été construite à partir de la cohorte 1979-87 du NLSY. Seulement les données de la portion de l'échantillon aléatoire ont été utilisées. Approximativement 6% des répondants n'ont pas fait le AFTQ.

dropouts » (Heckman et Cameron, 1993, p. 43). Les personnes voyant le GED comme étant un objectif désirable seraient alors mal informées. Le GED est devenu populaire aux États-Unis depuis la fin des années 1960 (se référer à la figure 1.1), non pas pour ses résultats attendus sur le marché du travail, mais plutôt par une succession de politiques gouvernementales favorisant ce type de certification (certains programmes postsecondaires reconnaissent le GED, comme égal au DES comme préalable suite aux politiques gouvernementales). En l'espace de 25 ans, le taux de certification par GED par rapport au DES est passé de 2 à plus de 10 pourcent (Heckman et Cameron, 1993, p.8).

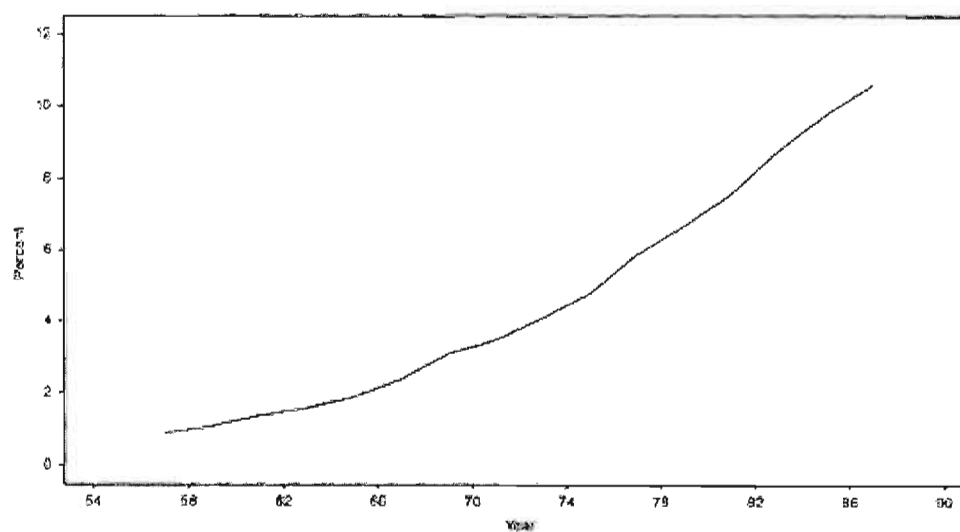
En réponse aux critiques de leur analyse de 1993 (Heckman et LaFontaine, 2006<sup>1</sup>), Heckman et Lafontaine l'améliorent dans un deuxième volet de leur étude, soit le *Bias corrected estimates of GED returns*. L'article de 1993 faisait face à trois critiques majeures :

« First, Cameron and Hekman only considered labor market outcomes at ages 25 and 28 [...] A second concern is the small sample sizes available in the NLSY data. [...] Finally, there may disparate impact of the GED program across different race groups or other subpopulations » (Heckman et LaFontaine, 2006, p.3).

Heckman et LaFontaine (2006) résoudre ce problème avec l'utilisation du Current Population Survey (CPS) (similaire à l'EDTR canadien). L'avantage du CPS est qu'après

1. <http://www.nber.org/papers/w12018>





GED recipients as a percentage of the total stock of persons ages 15 and older with high school credentials only (GED + high school graduates only). Source: see fig. 1

Figure 1.1: Pourcentage des récipiendaires d'un GED par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus avec un diplôme d'étude secondaire seulement

1998 l'enquête distingue de façon exhaustive les diplômés du secondaire par cheminement conventionnel et ceux du GED. De plus, le nombre d'observations est beaucoup plus important. Les répondants sont âgés de 20 à 64 ans et peuvent être de tous les groupes ethniques.

Avant tout ajustement de biais, les auteurs trouvent que les hommes détenteurs d'un GED gagnent un salaire hebdomadaire en moyenne 6,6 % plus élevé que les décrocheurs hommes. Ce taux grimpe à 9,4 % pour les femmes (Heckman et LaFontaine, 2006, p.21). Par contre, les auteurs désirent avoir l'effet causal de l'obtention du GED et non une simple corrélation entre le salaire et la détention d'un tel type de certification. C'est à ce moment que les auteurs corrigeront pour le biais d'habileté (ce que les auteurs appellent *skill bias*). En effet, il semble que les détenteurs d'un GED possèdent de plus grandes habiletés intellectuelles que les décrocheurs. Pour corriger ce biais, Heckman et LaFontaine utiliseront le test NALS « The National Assessment of Literacy » testant une série d'habiletés se divisant en trois sous-groupes : « prose, document, and quantitative skills » (Heckman et LaFontaine, 2006, p.19). En corrigeant pour ces habiletés, l'effet du GED disparaît complètement et l'impact causal du GED s'avère nul (Heckman et LaFontaine, 2006, section annexes).

Comme explication, les auteurs avancent que le GED sélectionne automatiquement la proportion des décrocheurs qui a le plus d'habiletés cognitives. Les résultats sont les mêmes pour les immigrants ou les individus autre que blancs. De façon similaire, Belzil (2004) trouve, à l'aide d'un modèle économétrique dynamique servant à expliquer pourquoi le taux d'abandon est anormalement élevé au Québec, que les décrocheurs québécois ne semblent pas être tant pénalisés comparativement aux diplômés du secondaire qui intègrent immédiatement le marché de l'emploi suite à l'obtention du DES (Belzil, 2004, p.366).

Bien que le GED soit apparemment inutile, Heckman et LaFontaine ne le dévalorisent pas complètement. L'avantage économique majeur et fort plausible selon eux est que le GED ouvre la porte à des formations postsecondaires. Le GED serait alors une

sortie de secours pour les décrocheurs ayant les capacités cognitives nécessaires à des formations postsecondaires. De cette façon, une partie de cette population aurait la chance d'améliorer leur situation économique. Par contre le GED ne constitue pas en lui-même un objectif.

## **1.2 Évaluation de la performance économique des diplômés canadiens.**

Du côté canadien, Hansen (2007) s'appuie sur les données du cycle 3 de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) pour analyser les résultats sur le marché du travail des non étudiants ayant un emploi (salaire horaire et la probabilité d'emploi) et ayant différents niveaux d'études (décrocheurs, DES, collège, université). Cette étude se rapproche de ce présent mémoire étant donné que l'enquête utilisée est la même que celle utilisée par Hansen soit l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET). Cependant, notre étude se concentre sur le cycle 5 alors que les répondants sont âgés de 26, 27 ou 28 ans. Ce groupe d'âge est plus susceptible d'avoir terminé leurs études ou d'avoir été exposés plus longtemps au marché du travail s'ils ont décroché du secondaire ou du postsecondaire. Les principaux résultats de l'étude sont que les diplômés des programmes postsecondaires « courts » (soit la formation professionnelle, programmes d'apprentissages, cégeps, etc.) ont des salaires plus élevés que les décrocheurs du secondaire. Il en est de même pour les diplômés des programmes « longs » (baccalauréat et étude de deuxième cycle) versus les programmes courts, sauf que cet effet n'est observé que pour les femmes.

Tableau 1.2: Situation sur le marché du travail après les études pour la cohorte la plus ancienne de l'EJET, cycle 1 à 3

Temps depuis les études (mois)	Femmes			Hommes		
	Emploi	Chômage	Inactivité	Emplois	Chômage	Inactivité
Études secondaires incomplètes						
1	.654	.104	.242	.651	.108	.241
3	.708	.105	.187	.687	.101	.231
6	.679	.130	.192	.687	.102	.211
12	.721	.102	.178	.764	.047	.189
24	.721	.077	.202	.769	.062	.170
Études secondaires seulement						
1	.746	.106	.148	.739	.104	.157
3	.759	.118	.123	.785	.090	.125
6	.799	.078	.122	.813	.072	.115
12	.799	.096	.106	.836	.064	.099
24	.844	.069	.087	.823	.065	.111
Études postsecondaires non universitaires						
1	.807	.080	.113	.808	.060	.132
3	.850	.062	.089	.853	.053	.094
6	.877	.055	.068	.863	.047	.090
12	.887	.033	.080	.901	.033	.066
24	.877	.051	.072	.909	.031	.060
Études postsecondaires universitaires						
1	.757	.111	.132	.654	.151	.195
3	.827	.096	.075	.746	.101	.153
6	.859	.069	.071	.834	.086	.080

suite à la page suivante

suite de la page précédente

12	.903	.061	.036	.911	.040	.049
24	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.

Source : Hansen (2007) p.21

D'après le tableau 1.2, on constate clairement que la proportion d'individus occupant un emploi s'accroît avec le niveau de scolarité excepté pour la section « Études postsecondaires universitaires » dont le taux de personnes occupées à un emploi est inférieur à celui de la section « Études postsecondaires non universitaires », et cela, moins d'un an après leurs études. Il est à noter que l'écart d'emploi entre les décrocheurs et les diplômés universitaires un an après les études est beaucoup plus important chez les femmes. Cependant, l'étude permet de constater que le taux de personnes occupées à un emploi augmente plus rapidement avec le temps écoulé depuis les dernières études chez les universitaires que chez les postsecondaires non universitaires. Hansen en fait d'ailleurs la remarque : « Ainsi, le temps écoulé depuis les dernières études constitue un facteur important dont il faut tenir compte dans la comparaison des résultats sur le marché du travail à l'échelle des niveaux de scolarité de ces jeunes répondants » (Hansen Jorgen, 2007). Ce point influencera l'analyse dans ce mémoire étant donné que l'expérience doit être considérée dans la comparaison du salaire et du chômage chez les décrocheurs, les diplômés du secondaire et les diplômés du postsecondaire. Les personnes considérées dans l'analyse devront avoir quitté les études à temps plein depuis au moins un an. Puisque le taux d'emploi change peu après un an, nous avons décidé de considérer cette période plutôt que celle de deux ans. De plus, les répondants au cycle 5 sont plus âgés qu'au cycle 3 (26-28 ans comparativement à 22-24 ans). Ainsi, la majorité d'entre eux ont terminé et quitté les études à temps plein.

Utilisant les MCO, Hansen régresse les salaires pour les hommes et les femmes au Canada. Dans l'ensemble, le salaire augmente avec le niveau de scolarité. Hansen établit, en examinant les régions séparément, que les études postsecondaires non universitaires et les études universitaires ont un effet significatif sur le salaire, mais seulement chez les

femmes : « [...] on constate que l'éducation au Canada produit un meilleur rendement chez les femmes que chez les hommes » (Hansen 2007). Ce résultat va de pair avec l'analyse de Belzil concernant les décrocheurs qui écrit : « Pour ces jeunes décrocheurs et ces jeunes gradués, l'expérience sur le marché du travail semble plus valorisée que la scolarité » (Belzil 2004). L'étude de Belzil démontre aussi que la probabilité d'être au chômage est également moindre à mesure que le niveau de scolarité augmente.

Tableau 1.3: Régressions salariales pour les hommes au Canada (ensemble des régions)

Spécifications				
	I	II	III	IV
Études secondaires seulement	.50** (2.18)	.070** (2.95)**	.076** (3.16)**	.062** (2.60)**
Études postsecondaires non universitaires	.190** (7.69)**	.216** (7.37)**	.217** (7.32)**	.199** (6.67)**
Études postsecondaires universitaires	.188** (6.06)**	.216** (5.65)**	.193** (4.74)**	.166** (4.06)**
La spécification comporte des variables de contrôle pour ce qui suit :				
Temps écoulé depuis les dernières études et âge	Non	Oui	Oui	Oui
Moyenne des notes à l'école secondaire et capacités scolaires	Non	Non	Oui	Oui
Antécédents familiaux	Non	Non	Non	Oui
Taille de l'échantillon 2906				
Source : Hansen (2007) p.34				

Tableau 1.4: Régressions salariales pour les femmes au Canada (ensemble des régions)

	Spécifications			
	I	II	III	IV
Études secondaires seulement	.110** (3.49)	.109** (3.41)**	.116** (3.67)**	.114** (3.58)**
Études postsecondaires non universitaires	.271** (6.64)**	.267** (7.82)**	.253** (7.47)**	.253** (7.43)**
Études postsecondaires universitaires	.418** (12.53)	.392** (9.90)	.347** (8.67)	.343** (8.52)
La spécification comporte des variables de contrôle pour ce qui suit :				
Temps écoulé depuis les dernières études et âge	Non	Oui	Oui	Oui
Moyenne des notes à l'école secondaire et capacités scolaires	Non	Non	Oui	Oui
Antécédents familiaux	Non	Non	Non	Oui
Taille de l'échantillon 2805				
Source : Hansen (2007) p.37				

Les tableaux 1.3 et 1.4 démontrent que le rendement de l'éducation est plus élevé chez les femmes que chez les hommes pour la cohorte la plus vieille en 2003 (les répondants sont âgées de 22 à 24 ans à cette date). Ces résultats sont d'ailleurs significatifs au niveau de 5 % pour chacun des paliers de scolarisation. Hansen montre également que plus la personne est scolarisée, plus les périodes de chômage sont de courtes durées et la proportion de personnes inactives diminue à mesure que le niveau de scolarité s'accroît.

De leur côté, Campolieti, Fang et Gunderson (2009) utilisent l'approche par variables instrumentales pour analyser l'effet du décrochage scolaire au secondaire sur 17 « résultats » (employé ou non, emploi stable, à temps plein/partiel, satisfaction envers son emploi, salaire, formation professionnelle, etc.) comparativement aux diplômés de l'école secondaire non étudiants. Tout comme l'étude d'Hansen, les auteurs utilisent

la cohorte B (la cohorte la plus vieille âgée entre 18 et 20 ans en 1999) de l'EJET. La différence majeure avec Hansen est que l'étude n'examine que les décrocheurs et les diplômés du secondaire ne poursuivant pas d'études postsecondaires. Les auteurs utilisent dans leur article l'équation suivante afin d'estimer le rendement sur le marché du travail des décrocheurs par rapport aux diplômés du secondaire (Campolieti, Fang et Gunderson, 2009, p.5).

$$LabourMarketOutcomes = \beta_1\chi + \gamma dropout + v \quad (1.1)$$

Cette équation contient un vecteur de variables explicatives «  $\chi$  », une variable dichotomique « Dropout » ainsi qu'un vecteur de résidus «  $v$  ». Ce qui rend l'article des plus intéressants est que les auteurs utilisent la méthode des doubles moindres carrés ordinaires afin de résoudre le problème d'endogénéité de la variable dichotomique « Dropout » et « LabourMarketOutcomes ». La variable dichotomique « Dropout » est estimée de la façon suivante :

$$Dropout = \alpha + \delta UR_{youth} + \delta UR_{adults} + \eta z + \epsilon \quad (1.2)$$

L'abréviation UR représente le taux de chômage pour les répondants en 2007 et  $z$  est un vecteur contenant un important nombre de variables explicatives. Sans étonnement, les auteurs dégagent de leurs régressions le fait que décrocher « generally has negative effect on employment and wage outcomes after controlling for other factors that might affect those outcomes » (Campolieti, Fang et Gunderson, 2009, no. 16, p.11), par rapport aux diplômés du secondaire (le groupe de référence). Ils estiment que les décrocheurs ont environ 18 % moins de probabilité d'être employé et 19 % moins de probabilité d'avoir un emploi stable. Les auteurs dégagent également que les décrocheurs ont une probabilité plus faible d'être employé à temps plein, d'être moins satisfait de leur emploi, d'avoir un salaire d'environ 20 % moindre que les diplômés lors de leur dernier emploi. La conclusion majeure de leur article est que les décrocheurs du secondaire ont



un salaire et des avantages sociaux plus faibles que les diplômés. Ils trouvent également que les décrocheurs ne pallient pas leur manque d'éducation par des formations professionnelles supplémentaires (Campolieti, Fang et Guderson, 2009, section « abstract »). Sans faire une analyse empirique sur ces aspects, ils rappellent les conséquences sociales du décrochage scolaire : « substantial social or third-party returns have also been documented for staying in school including reduced crime (Lochner and Moretti, 2004), improved health (Lleras-Muney, 2005) and enhanced civic activity and participation (Dee, 2004 ; Moretti, Milligan and Oreopoulos, 2003). » L'article évoque, conjointement aux autres articles, que le décrochage scolaire n'est pas désirable pour la société, du moins à long terme : « The analysis suggests that policies to curb dropping out could have both desirable efficiency effects (high returns) as well as distributional effects (high returns to disadvantaged group) and potential social or third-party effects » (Campolieti, Fang et Guderson, 2009, p.13). Il est légitime de se demander si la réduction du décrochage scolaire via la formation aux adultes est désirable pour la société ou, à toute fin pratique, inefficace et illusoire.

Ce mémoire se rapproche de l'analyse de Heckman, Cameron et LaFontaine en ce sens que le GED semblait, à prime abord, être une alternative équivalente au programme de formation secondaire. Heckman, Cameron et LaFontaine démontrent qu'il en est tout autrement. L'analyse du cheminement académique des adultes (soit ceux obtenant leur diplôme dans un délai hors norme) peut ainsi démontrer des résultats étonnants sur le marché du travail. Étant donné que le niveau d'investissement devrait être fixé selon le rendement économique d'un tel type de formation, l'analyse approfondie de la valeur des études aux adultes serait utile à la détermination du budget accordé pour un tel type de formation et son coût d'opportunité (ressources pour contrer le décrochage et la réussite du DES au secteur des jeunes dans un temps raisonnable). Comme le mentionnent Baran, Bérubé, Roy et Salmon (2000, p.17) : « Il faut arriver à mieux comprendre les rendements, aux niveaux social et privé, découlant de l'investissement dans l'acquisition des compétences par les adultes. [...] Parmi les difficultés d'analyse que l'on rencontre, il y a l'évaluation des retombées directes et indirectes de la formation ».

Dépendamment des résultats, si la formation aux adultes n'a aucune valeur propre et que les conclusions sont similaires à l'étude de Heckman, Cameron et LaFontaine, ne serait-il pas préférable d'investir dans un seul type de formation alternative ; secteur des adultes ou le TENS (le TENS est le test d'équivalence de niveau secondaire 5 menant à une attestation d'étude de niveau secondaire (AENS) au Québec, soit l'équivalent du GED aux États-Unis) ? Hansen trouve des résultats qui sont ceux anticipés dans ce mémoire. Les résultats attendus sont que les diplômés du régulier ont un salaire supérieur aux adultes et aux décrocheurs. Cependant, la différence salariale entre les adultes et les décrocheurs ne devrait pas être marquée. De plus, nous exposerons les résultats pour les diplômés du postsecondaire (diplôme d'étude professionnel à universitaire). Cela permettra d'observer les rendements de la scolarisation en fonction du niveau du diplôme, du sexe et de la province (ou région) de résidence.

## CHAPITRE II

### DESCRIPTION DES DONNÉES UTILISÉES

#### 2.1 Description de l'enquête utilisée

Aux fins de l'étude, les données longitudinales (cycles 1 à 5, des années 1999, 2001, 2003, 2005 et 2007) de la cohorte « B » (les 18-20 ans en décembre 1999 et âgés de 26-28 ans en décembre 2007) de l'Enquête sur les jeunes en transition (EJET) seront utilisées. Cette enquête a été menée par Statistique Canada de pair avec Ressources humaines et Développement des compétences Canada. L'EJET est une base de données idéale à la réalisation du présent projet comme le mentionne si bien Statistique Canada :

« L'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) vise à examiner les tendances et les influences sur les transitions principales dans la vie des gens, particulièrement visant l'éducation, la formation et le travail. L'enquête inclut la mesure des transitions majeures dans la vie des jeunes, y compris à peu près toutes les expériences d'études formelles et la plupart des expériences sur le marché du travail. Elle inclut aussi les facteurs influant sur les transitions ; contexte familial, expériences scolaires, réalisations, aspirations et attentes, et expériences sur le marché du travail. »<sup>1</sup>

L'enquête suit deux cohortes de jeunes (A et B, soit les 15 ans et les 18-20 ans en 1999). Comme mentionné plus haut, la cohorte la plus âgée, soit la B, est utilisée pour ce mémoire. Ces personnes sont toutes nées entre 1979 et 1981 inclusivement. La méthode

---

1. Statistique Canada <http://www.statcan.gc.ca/cgibin/imdb>

d'échantillonnage se résume à : « [...] échantillonnage stratifié à plusieurs degrés, basé sur l'échantillon de l'Enquête sur la population active, tiré des ménages actifs et de ceux qui ont été supprimés par renouvellement. Dans chaque ménage, une personne de la population visée a été présélectionnée pour l'EJET. »<sup>2</sup>

La collecte de données se fait auprès de volontaires pour un taux de participation de l'ordre de 83,8 %. Ces participants ont été interrogés, par entrevue téléphonique, à l'aide d'un questionnaire long qui permet de suivre l'évolution du candidat sur le plan académique et au travail, pour l'intervalle de 24 mois entre les cycles d'enquête. De cette façon, il est possible de suivre un candidat sur plusieurs années et d'examiner les individus par âge, sexe et province. Préalablement, l'enquête rejetait la population provenant de réserves indiennes, de bases des Forces armées canadiennes et de quelques régions éloignées. Chacun des tableaux descriptifs de l'enquête est présenté avec des poids. Le poids change de cycle en cycle pour tenir compte de l'attrition. Le caractère longitudinal de l'enquête permettra d'identifier des tendances selon une série de caractéristiques observables chez l'individu.

## 2.2 Sélection de l'échantillon de travail

Le capital humain est une donnée difficilement identifiable dans la plupart des ouvrages économiques. Plusieurs études identifient le capital humain via l'âge de l'individu (années d'expérience de l'individu) et en fonction des années d'étude. L'EJET offre une base de données incomparable. Elle permet d'identifier directement le niveau de scolarité de l'individu. En effet, des questions sont adressées au participant concernant le plus haut niveau de diplôme obtenu, le plus haut niveau de scolarité suivi, etc. De cette façon, il est possible de catégoriser avec précision un individu selon ses études, la date d'obtention de son diplôme ou de l'abandon de ses études<sup>3</sup>. L'âge ne sera alors

---

2. Statistique Canada <http://www.statcan.gc.ca/cgi-bin/imdb>

3. Pour des précisions sur le questionnaire de l'enquête, consultez le site [http://www.statcan.gc.ca/cgi-bin/imdb/p2SV\\_f.pl?Function=getDocumentation&AC\\_Id=23864&AC\\_Version=4&ul=](http://www.statcan.gc.ca/cgi-bin/imdb/p2SV_f.pl?Function=getDocumentation&AC_Id=23864&AC_Version=4&ul=)

pas synonyme de capital humain.

L'objectif principal de ce mémoire est de comparer les résultats socioéconomiques des décrocheurs du secondaire, des diplômés du secondaire à l'éducation des jeunes, des diplômés du secondaire de centre de formation pour adultes, des diplômés du secondaire avec des études postsecondaires partielles, des diplômés collégiaux et universitaires. Les individus étant aux études à temps plein à un moment entre janvier et décembre 2007 sont exclus de l'échantillon. Les décrocheurs et les diplômés sont directement identifiables dans l'enquête. L'âge d'obtention du diplôme d'études secondaires sera utilisé comme « proxy » afin de déterminer si un répondant a complété ses études au secteur des adultes ou du régulier.

Pour catégoriser nos répondants, une série de restrictions et de modifications sont apportées à l'échantillon. Étant donné que la littérature démontre que les hommes et les femmes ont des comportements et des performances distincts sur le marché du travail, les hommes et les femmes seront traités séparément. Les quelques répondants (environ 70) résidant aux États-Unis seront exclus. Dû à la nature confidentielle de l'enquête, certaines provinces seront regroupées en secteur afin de satisfaire aux exigences du Centre interuniversitaire québécois des statistiques sociales (CIQSS) et de Statistique Canada<sup>4</sup>. L'Atlantique regroupe les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Édouard ainsi que Terre-Neuve et Labrador. Le Québec et l'Ontario sont traités séparément. Finalement, l'ouest regroupe les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Dû à un échantillonnage restreint, les personnes résidentes dans les territoires sont exclus de l'analyse.

Aux fins de l'analyse, les données ont subi un regroupement préliminaire. Ce regroupement préliminaire est effectué à l'aide des variables concernant l'éducation dans le livre de codes de l'EJET. Les individus ont été classés selon qu'ils ont eu ou non un di-

---

ul&lang=fr&db=imdb&adm=8&dis=2 et sélectionner les documents pdf sur l'éducation)

4. Pour consultation des règlements, visiter le site <http://www.ciqss.umontreal.ca/fr/foireQuestions.html>

plôme secondaire et postsecondaire. Ceux étant aux études à temps plein entre janvier et décembre 2007 ont été classés à part de ceux qui sont gradués et qui ont intégré le marché du travail. Voici les classifications qui en sont ressorties :

Tableau 2.1: Catégories de scolarité

Décrocheurs	Individus sortant du secondaire ou qui sont en processus d'obtention du DES à l'âge de 24-26 ans (parcours étude-travail)
DES	Individus ne détenant qu'un diplôme d'étude secondaire et qui sont sur le marché du travail.
DES 15-19 ans	Individus ne détenant qu'un diplôme d'étude secondaire et ayant gradué entre l'âge de 15 à 19 ans soit au secteur régulier.
DES 20-24 ans	Individus ne détenant qu'un diplôme d'étude secondaire et ayant gradué entre l'âge de 20 à 24 ans soit au secteur des adultes.
DES et autre statut	Individu détenant un diplôme d'étude secondaire et possédant un autre statut non déclaré.
Diplômés prof. ou com.	Individus possédant un diplôme d'étude professionnel ou commercial donc de niveau postsecondaire mais autre que collège, cégep et universitaire. Ces individus ne possèdent pas nécessairement un diplôme d'étude secondaire.
DES et PS partiel	Individus ayant leur diplôme d'étude secondaire et ayant fait quelques études postsecondaires (mais qui n'ont pas obtenus de diplôme postsecondaire).
Diplômés PS poursuivant études	Individus diplômés du secondaire et du postsecondaire étant toujours aux études postsecondaires.
Diplômés collégial	Diplômés du collège et ne sont pas aux études.
Étudiants collégial	Diplômés du secondaire et qui poursuivent leurs études.
Diplômés universitaire	Individus détenant un diplôme universitaire n'étant plus aux études.

suite à la page suivante

suite de la page précédente

Étudiants universitaires	Individus ayant obtenu un diplôme universitaire (baccalauréat ou plus) étant toujours aux études.
--------------------------	---

À noter qu'une portion infime (de l'ordre de moins de 1 % de l'échantillon) de personnes ont effectué des études postsecondaires, autres que professionnelles, sans l'obtention d'un diplôme d'étude secondaire. Ces personnes ont été classées selon leur dernier degré de scolarité atteint ou en cours. Il est donc possible qu'une personne soit classifiée comme étudiant collégial et qu'il ne possède pas de diplôme d'étude secondaire. Cela ne change en rien notre analyse, puisque nous comparons les résultats des non étudiants par niveau d'étude. Le point important est de savoir où l'individu en est sur le marché du travail selon son degré d'étude suivi ou complété. Il serait donc faux de classer un individu qui n'a pas son DES avec les décrocheurs alors qu'il a complété un programme de formation professionnelle, collégiale ou universitaire. Les salaires et toutes les autres variables exprimées en valeur monétaire sont en dollars de 2007. Pour ce qui est du salaire horaire, une borne inférieure et supérieure est fixée. La borne inférieure est fixée en fonction du salaire minimum. La borne prendra la valeur du salaire minimum le plus faible parmi toutes les provinces canadiennes soit 7,25 dollars pour le Nouveau-Brunswick. Afin de s'assurer d'inclure les travailleurs de la restauration, nous avons diminué la borne à 5,00 dollars de l'heure.

### 2.3 Statistiques descriptives de l'échantillon de travail

Les tableaux 2.2 et 2.3 sont inspirés d'Hansen dans son ouvrage « Éducation et premiers résultats sur le marché du travail au Canada » qui fait des descriptions similaires pour le cycle 3 de la cohorte B. Concernant les statistiques descriptives, la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba sont intégrées dans « ouest ». Ces statistiques comprennent les diplômés et ceux étant encore aux études.



Tableau 2.2: Niveau de scolarité selon le sexe et la région

	Provinces / Régions				
Niveau de scolarité	Ouest	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
	Femmes				
Décrocheur	5.42	3.87	5.35	3.53	4.71
DES	15.02	9.01	7.99	11.70	10.90
DES 15-19 ans	76.28	84.23	82.58	83.96	81.23
DES 20-24 ans	13.25	8.52	8.59	9.55	10.15
DES âge inconnue	4.35	2.07	3.11	1.10	2.99
DES et autre	0.79	0.44	1.75	0.94	0.91
Diplômé prof. ou com.	4.51	4.28	2.14	8.75	4.15
DES et PS partielle	10.76	7.73	9.58	10.11	9.33
Dipl. PS et pours. étude	3.61	2.34	3.29	2.48	2.99
Étudiant collégial	2.71	5.50	5.34	1.73	4.29
Dipl. collégial	21.59	28.25	26.75	19.31	25.10
Étudiant universitaire	6.55	6.74	7.66	6.03	6.85
Diplômé universitaire	28.74	31.83	30.11	35.34	30.66
	Hommes				
Décrocheur	8.88	5.90	11.27	5.90	8.18
DES	16.71	14.59	15.90	16.45	15.73
DES 15-19 ans	70.93	80.73	70.41	70.56	74.34
DES 20-24 ans	13.49	8.26	11.66	19.18	11.53
DES âge inconnu	3.99	4.38	5.24	3.94	4.43
DES et autre	0.73	X	X	X	0.63
Diplômé prof. ou com.	7.31	3.22	3.40	8.53	4.97
DES et PS partielle	10.27	13.38	13.11	11.76	12.14

suite à la page suivante

suite de la page précédente

<b>Dipl. PS et pours. étude</b>	5.05	4.57	2.51	3.69	4.17
<b>Étudiant collégial</b>	2.13	2.81	4.01	3.33	2.91
<b>Dipl. collégial</b>	22.09	23.12	26.18	23.40	23.54
<b>Étudiant universitaire</b>	6.71	5.41	7.31	6.32	6.36
<b>Diplômé universitaire</b>	20.11	26.53	15.72	19.55	21.31

Source : les calculs sont fondés sur les données de la cohorte B (soit la plus vieille des cohortes) de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), cycle 5

Notes : les chiffres du tableau sont en pourcentage. Le total pour chacune des catégories peut ne pas être égale à 100 en raison des arrondissements. Le sous-total pour les sous-catégories de DES peut être inférieur à 100 en raison des personnes étant toujours aux études et n'ayant pas terminé leur DES

Le tableau 2.2 est sans équivoque. Le Québec et les provinces de l'ouest possèdent un taux de décrochage plus élevé que la moyenne nationale et cela chez les deux sexes. Du côté des femmes, le taux de décrochage est approximativement 2 points de pourcentage plus élevé au Québec et dans les provinces de l'ouest que dans les provinces de l'Atlantique et de l'Ontario. Chez les hommes le taux de décrochage est près du double de celui des femmes pour les régions et provinces respectives. Tout comme observé chez les femmes, le pourcentage de décrocheurs est plus élevé au Québec et dans les provinces de l'ouest comparativement à l'Ontario et aux provinces de l'Atlantique. Pour les personnes détenant uniquement un diplôme d'étude secondaire, on constate que le pourcentage chez les femmes est plus élevé dans la région de l'ouest et celle de l'Atlantique. Pour ce qui est des hommes, ce pourcentage est similaire peu importe la province ou région de résidence. De plus, le taux de diplômés universitaires chez les femmes est le plus haut dans les provinces de l'Atlantique et élevé en Ontario. Pour les hommes, le pourcentage détenant un diplôme universitaire est le plus élevé en Ontario et le plus faible au Québec. Le Québec fait mauvaise figure en possédant le taux de décrochage le plus élevé et le pourcentage de diplômé universitaire le plus faible parmi l'ensemble des provinces canadiennes.

Tableau 2.3: Âge de l'individu lors de l'obtention du DES

Provinces / Régions							
Âge	BC	Alb	Mani/Sas	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Femmes							
<b>Inconnu</b>	8.08	6.63	3.51	6.08	3.24	2.26	5.28
<b>15</b>	0	0	0	x	0.33	0	0.11
<b>16</b>	1.65	x	x	1.33	20.78	0.88	5.84
<b>17</b>	33.83	32.02	33.57	22.64	54.42	35.94	34.67
<b>18</b>	41.92	44.09	40.30	41.84	7.05	47.13	33.96
<b>19</b>	5.21	5.46	11.81	18.36	1.66	6.08	9.53
<b>20</b>	x	1.12	1.99	1.59	2.11	0.72	1.55
Hommes							
<b>Inconnu</b>	5.49	6.92	9.95	7.52	5.83	7.79	6.94
<b>15</b>	0	0	0	0	0.86	0	0.21
<b>16</b>	1.15	x	2.13	1.12	14.55	0.88	4.32
<b>17</b>	29.54	27.00	27.96	22.76	42.65	27.20	29.66
<b>18</b>	44.69	40.21	38.27	37.05	12.35	42.48	32.97
<b>19</b>	8.50	7.41	8.03	19.80	3.58	9.50	11.31
<b>20</b>	x	1.24	3.00	1.21	1.77	3.45	1.56

Source : les calculs sont fondés sur les données de la cohorte B (soit la plus vieille des cohortes) de

l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), cycle 5

Notes : les chiffres du tableau sont en pourcentage. Les 21, 22 et 23 ans ne sont pas présentés puisqu'une proportion infime de personne a gradué à cet âge.

Il est important de se souvenir que les participants dans ce tableau sont tous âgés de 26, 27 ou 28 ans. Le tableau 2.3 démontre que les individus ont, pour la plupart, obtenu leur diplôme d'étude secondaire vers l'âge de 17 ou 18 ans. À cause de son système

différent ayant une diplomation après cinq années d'étude secondaire, le Québec fait exception avec un pourcentage plus élevé d'individus ayant obtenu leur diplôme à l'âge de 16 et 17 ans. Une proportion infime de personnes ont obtenu leur DES à l'âge de 15 ans au Québec, soit 0,34 % chez les femmes et 0,88 % chez les hommes. La proportion d'individus ayant obtenu leur DES vers l'âge de 19 et 20 ans est plus faible au Québec. L'Ontario fait exception avec un taux de certification à l'âge de 19 ans beaucoup plus élevé que la moyenne. Cela est dû au fait que l'Ontario avait, jusqu'en 2003, une treizième année, soit une année de plus de scolarisation de niveau secondaire que les autres provinces. La borne où l'âge est inconnu est difficilement interprétable pour le moment. En effet, elle contient des individus (environ 50 qui poursuivent leur DES) n'ayant toujours pas complété leur secondaire (des adultes) ou des décrocheurs. Elle contient également des individus ayant complété leur DES après l'âge de 20 ans. Il n'est donc pas possible d'interpréter cette catégorie. Par contre, on constate que la proportion d'individus ayant eu ce type de parcours est plus élevée pour le Québec chez les hommes que pour les autres provinces. En ne comparant le Québec qu'avec l'Ontario, province à laquelle se compare le plus souvent le Québec, le pourcentage de femmes québécoises appartenant à la catégorie «inconnu» est légèrement plus faible que les ontariennes (0,32 %). Le nombre de Québécois est de loin supérieur aux Ontariens dans cette catégorie (7,05 %).

Le tableau 2.4 présente la répartition des différents diplômes au sein d'une profession et le tableau 2.5 au sein d'une industrie. Par exemple, pour la profession de gestion, 24 % sont des diplômés universitaires, 25 % sont diplômés du collégial, 12 % possèdent un DES avec des études postsecondaire partielles, 2 % ont un DES et un autre statut non déclaré, 12 % ont un DES uniquement et 10 % n'ont pas complété leurs études secondaires. Le pourcentage total de chaque ligne est inférieur à 100 étant donné que ces professions/industries comprennent uniquement les employés n'étant plus aux études à temps plein. La différence est donc composée de personnes étant toujours aux études. Ces derniers ne sont pas exposés puisqu'ils ne sont pas utilisés dans l'enquête. Le tableau démontre aussi que la proportion de diplômés universitaires dans les professions

de la santé et de la transformation est importante pour les deux sexes. Les décrocheurs des études secondaires occupent une part importante du personnel dans les professions de ventes/services et dans les métiers du transport et de la machinerie.

Tableau 2.4: Code de classification des professions pour les emplois admissibles en pourcentage par scolarité et sexe (homme-femme)

Code de classification des professions à deux chiffres (CTP 1991)	Pourcentage de la répartition des différents diplômes au sein de la profession						
	Gradué univ.	Gradué coll.	Postse. partiel avec DES	Postse. partielle et autre	DES et autre	DES	Décrocheur
1. Gestion	24-26	25-25	12-9	2-5	X-X	12-14	10-2
2. Affaires, finance et administration	23-20	22-29	12-12	5-4	1-1	16-10	8-4
3. Sciences naturelles et appliquées	20-34	24-23	10-12	5-5	X-X	20-10	9-3
4. Secteur de la santé	25-33	21-24	12-6	7-4	X-X	13-9	10-4
5. Sciences sociales, enseignement, administration	18-30	25-26	14-7	3-5	X-X	17-10	6-7
6. Arts, culture, sports et loisir	24-33	22-20	9-6	4-5	X-X	18-13	8-7
7. Ventes et services	20-XX	22-25	12-10	7-3	1-1	16-11	9-6
8. Métiers, transport et machinerie	21-30	23-26	16-8	5-3	X-1	14-9	9-5
9. Secteur primaire	22-30	32-23	12-7	3-7	X-X	12-16	3-3
10. Transformation, fabrication et services d'utilité pratique	25-33	27-25	12-7	3-2	X-X	13-20	X-X
11. Non classifié	X-X	X-X	X-X	X-X	X-X	X-X	X-X

Source : calculs de l'auteur fondés sur les données de la cohorte B de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), cycle 5

suite à la page suivante

---

suite de la page précédente

---

Notes : Le premier chiffre est le pourcentage pour les hommes, le deuxième pour les femmes. X signifie que la valeur est manquante dans l'Enquête.

---

Pour les différents types industries (tableau 2.5), les diplômés universitaires prennent une part importante du personnel dans l'industrie de la foresterie/pêche/extraction de pétrole et de gaz, dans l'industrie du commerce, de la finance et autres services et administration publique. Quant aux décrocheurs, ils occupent une part importante du personnel dans l'industrie des services, du transport et entreposage, des services d'information/ de culture/et de loisir, dans l'hébergement et service de la restauration et autres services.

Tableau 2.5: Code de classification des industries pour les emplois admissibles en pourcentage par scolarité et sexe (homme-femme)

Code de classification des industries à deux chiffres (Scian 1997)	Pourcentage de la répartition des différents diplômes au sein de la profession						
	Gradué univ.	Gradué coll.	Postsc. partiel avec DES	Postsc. partielle et autre	DES et autre	DES	Décrocheur
1. Agriculture	28-29	21-27	11-9	X-7	X-X	14-9	X-X
2. Foresterie, pêche, extraction de pétrole et de gaz	38-20	22-31	13-X	X-X	X-X	9-24	X-4
3. Services	23-20	X-33	10-X	X-X	X-X	25-X	19-X
4. Construction	20-28	25-28	14-8	2-2	X-1	18-8	9-4
5. Fabrication	24-30	24-28	14-9	4-4	X-X	14-12	4-3
6. Commerce	19-34	21-21	11-9	5-2	1-1	17-15	9-6
7. Transport et entreposage	26-28	17-31	15-X	3-X	X-X	9-15	12-X
8. Finance, assurances, services immobiliers et services de location et de location de bail	22-36	33-20	11-14	5-8	X-X	13-8	3-X
9. Services professionnels, scientifiques et techniques	23-33	19-22	10-9	3-6	X-X	19-12	10-5
10. Services de gestion, d'administratif, de soutien	19-32	29-26	9-12	8-3	X-X	16-10	7-2

suite à la page suivante



suite de la page précédente

11. Services d'enseignement	19-31	28-27	15-8	2-6	X-X	18-10	7-5
12. Soins de santé et assistance sociale	33-36	23-33	3-3	2-3	X-3	11-6	2-2
13. Services d'information, de la culture et des loisirs	24-32	31-27	18-11	4-4	1-X	7-7	5-2
14. Hébergement et services de restauration	18-18	26-18	20-19	2-6	X-1	7-14	9-10
15. Autres services	12-23	23-25	11-10	9-7	X-X	13-15	16-6
16. Administrations publiques	42-54	27-19	6-3	1-2	X-X	7-3	X-X
17. Non classifié	16-29	8-18	31-18	13-6	X-0	12-15	3-4

Source : calculs de l'auteur fondés sur les données de la cohorte B de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), cycle 5

Note : les chiffres du tableau sont en pourcentage. X signifie que la valeur est manquante dans l'Enquête.

## CHAPITRE III

### MÉTHODOLOGIE

La méthodologie employée dans l'analyse des différents statuts par rapport aux études secondaires est inspirée de celle de Heckman et LaFontaine (2006), Cameron et Heckman (1993), Campolieti, Fang et Gunderson (2009) ainsi que de Hansen (2007). Ainsi, l'analyse se fera par MCO pour l'analyse des variables continues telles que le salaire et par probit pour les variables discrètes telles que la probabilité d'être occupé à un emploi ou non. Des régressions de type tobit seront également utilisées lorsque la variable dépendante est censurée à zéro

L'EJET recueille une information très intéressante sur l'engagement citoyen : si la personne fait des activités bénévoles (peu importe leur nature) et la fréquence de ces activités. Deux types d'estimations seront faites. Un probit pour la probabilité d'engagement communautaire et un logit ordonné pour la fréquence des activités selon le niveau d'étude atteint. La littérature économique démontre que plus le niveau de scolarisation d'une personne est élevé, moins cette dernière sera portée à s'impliquer dans des crimes (Lochner and Moretti, 2004). De plus, il est prouvé que cette même personne verra son niveau de santé global s'améliorer (Lleras-Muney, 2005) et participera davantage à des activités communautaires (Dee, 2004 ; Moretti, Milligan et Oreopoulos, 2003). Nous tenterons de voir si certaines de ces conclusions sont applicables à cet échantillon.

### 3.1 Évaluation de la performance économique : le revenu d'emploi

Les principaux critères d'évaluation du rendement des différents niveaux de scolarité sur le marché du travail seront le revenu annuel, le salaire mensuel et le salaire horaire. Le revenu annuel sera fonction de plusieurs variables explicatives telles que l'éducation, le sexe, etc. De cette façon, il sera possible d'estimer le rendement économique sur le marché de l'emploi d'un décrocheur, d'un diplômé du secondaire au secteur régulier, d'un diplômé du secondaire au secteur des adultes et des diplômés du postsecondaire. Le tableau 3.1 présente les variables explicatives utilisées afin d'évaluer le rendement de ces différents groupes de scolarité. Les tableaux 3.2 et 3.3 présentent des statistiques sur certaines variables explicatives concernant le secondaire et le postsecondaire. Dans les tableaux 3.2 et 3.3, nous constatons que la proportion d'individus ayant des enfants est généralement plus forte chez les individus avec une scolarité secondaire que postsecondaire. Également, nous constatons que la proportion des répondants parlant l'anglais et le français est la plus forte chez les universitaires et que la proportion habitant en milieu urbain est plus forte pour le postsecondaire.

Tableau 3.1: Variables explicatives (référence entre parenthèse) utilisées dans les différentes régressions

Variables	Définitions
Âge	Variable prend la valeur de 26,27 ou 28 ans
Sexe	1 si homme, 0 si non pour les estimations selon le sexe
(Séparé, divorcé, n.d.)	1 si séparé, divorcé ou non déclaré, 0 pour les autres statuts
Marié, union civile	1 si marié ou conjoint de fait, 0 dans le cas contraire
Célibataire	1 si célibataire, 0 autrement
A un enfant(s)	1 si 1 ou plusieurs enfants, 0 autrement
(Anglais et français)	1 si parle l'anglais et le français, 0 autrement
Anglais	1 si parle uniquement anglais, 0 autrement
Français	1 si parle uniquement français, 0 autrement
Autre langue	1 si autre que français ou l'anglais, 0 autrement
Minorité visible	1 si fait partie d'une minorité visible, 0 autrement
Urbain	1 si demeure en milieu urbain, 0 autrement
Limitations au travail	1 si possède un handicap (physique, santé, mental) affectant le travail, 0 si non
Support social	Si support social reçu d'amis, de la famille, d'autres sources ; standardisé avec moyenne de 0 et variance de 1
Habiletés ordinateur	Aptitude auto-déclarée en informatique 1 mauvaise à 5 excellente
Habiletés écriture	Aptitude auto-déclarée à l'écriture 1 mauvaise à 5 excellente
Habiletés lecture	Aptitude auto-déclarée à la lecture 1 mauvaise à 5 excellente
Habiletés communication	Aptitude auto-déclarée à la communication 1 mauvaise à 5 excellente
Habiletés résol. prob.	Aptitude auto-déclarée à la résolution de problème 1 mauvaise à 5 excellente

suite à la page suivante

suite de la page précédente

<i>Habiletés mathématique</i>	Aptitude auto-déclarée en mathématique 1 mauvaise à 5 excellente
(Ontario)	1 si demeure en Ontario, 0 autrement
Provinces de l'Atlantique	1 si demeure dans les provinces de l'Atlantique, 0 autrement
Québec	1 si demeure dans la province de Québec, 0 autrement
Manitoba-Saskatchewan	1 si demeure dans les provinces du Manitoba ou Saskatchewan, 0 autrement
Alberta	1 si demeure en Alberta, 0 autrement
Colombie-Britannique	1 si demeure en Colombie-Britannique, 0 autrement
Âge à l'obtention du DES ou l'équivalent	
(Décrocheur)	1 si pas de DES ou l'équivalent, 0 sinon
DES 15-19 ans	1 si obtenu diplôme d'études secondaires entre l'âge de 15 et 19 ans, 0 sinon
DES 20-24 ans	1 si obtenu diplôme d'études secondaires entre l'âge de 20 et 24 ans, 0 sinon
DES âge inconnu	1 si DES obtenu à un âge non déclaré, 0 sinon
Statut d'étude : plus haut diplôme obtenu ou plus haut degré d'étude en cours en décembre 2007	
(Gradué universitaire)	1 si baccalauréat, titre et licence professionnel, diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS), maîtrise, doctorat, autre diplôme postsecondaire, 0 autrement
Étudiant universitaire	1 si en cours de programme, 0 autrement
Diplômé collégial	1 si collège ou cégep, diplôme transitoire universitaire à un collège ou cégep, diplôme post-collégial ou d'un programme pour gradué collégial, diplôme d'université inférieur au baccalauréat, 0 si non

suite à la page suivante

suite de la page précédente

Étudiant collégial	1 si en cours de programme, 0 autrement
Diplômé prof. ou com.	1 si attestation d'étude postsecondaire ou étude commerciale, école de formation privée ou d'une institution de formation menant à l'obtention d'un diplôme professionnel ou d'un certificat, programme d'apprentis enregistré, 0 si non
DES et PS partielle	1 si détient un DES avec des études postsecondaires partielles sans avoir obtenu un certificat ou un diplôme, 0 si non
Diplômé PS poursuivant étude	1 si détient DES et continue un programme postsecondaire non spécifié, 0 si non
DES	1 si détient DES, 0 autrement
DES et autre	1 si détient un DES et a fais des études postsecondaire non spécifiés, 0 autrement
Décrocheur	1 si n'a pas de DES ou l'équivalent, 0 autrement

Tableau 3.2: Statistiques sur les variables explicatives pour la scolarité postsecondaire (homme-femme)

Variables explicatives	Scolarité				
	Gradué univ.	Gradué coll.	DEP	DES et autre	DES et PS partiel
<i>Célibataire</i>	58-45	54-40	61-40	85-35	61-34
<i>Marié</i>	23-30	24-34	25-35	X-26	18-32
<i>Union civile</i>	18-24	20-24	13-19	X-X	20-28
<i>Séparé</i>	X-1	1-2	X-X	X-X	X-X
<i>Divorcé</i>	1-1	X-1	X-X	X-X	X-X
0 enfant	89- 85	81-65	77-54	X-83	81-53
1 enfant	8-11	11-18	14-28	X-6	12-24
2 enfants	3-4	7-13	6-11	X-X	5-18
3 enfants	X-X	X-3	3-X	X-X	X-4
Anglais seul.	48-48	53-55	67-63	58-39	55-47
Français seul.	X-6	10-12	5-4	X-X	6-11
Ang. et fran.	28-29	25-24	19-23	X-17	24-25
<i>Mino. visible</i>	18-12	9-9	9-4	X-X	17-9
<i>Urbain</i>	92-89	83-78	82-79	94-90	81-83
<i>Limitations au travail</i>	3-5	7-11	5-11	X-13	8-13

Source : calculs de l'auteur fondés sur les données de la cohorte B de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), cycle 5.

Notes : les chiffres du tableau sont en pourcentage. X signifie que la valeur est manquante dans l'Enquête. Le total d'une colonne pour une catégorie de variable peut être inférieur à 100. Certains répondants sont classés dans « Non déclaré » et certaines variables ne sont pas présentées en raison du manque d'observations.

Tableau 3.3: Statistiques sur les variables explicatives pour la scolarité secondaire (homme-femme)

Variables explicatives	Scolarité			
	DES	DES 15-19 ans	DES 20-24 ans	Décrocheur
<i>Célibataire</i>	58-41	58-43	57-47	49-35
<i>Marié</i>	18-33	22-30	21-26	22-23
<i>Union civile</i>	22-22	19-24	21-23	28-32
<i>Separé</i>	1-X	1-2	X-X	X-X
<i>Divorcé</i>	X-X	X-X	X-X	X-X
0 enfant	77-48	84-73	80-62	67-32
1 enfant	10-26	9-15	13-22	18-21
2 enfants	9-18	6-9	4-12	11-27
3 enfants	3-7	1-3	X-3	X-18
Anglais seul.	59-69	53-51	53-56	55-51
Français seul.	13-11	5-9	14-15	19-17
Ang. et fran.	17-10	26-27	19-11	15-X
<i>Mino. visible</i>	6-8	12-10	12-18	6-12
<i>Urbain</i>	69-72	85-84	78-80	67-71
<i>Limitation au travail</i>	7-11	5-7	7-17	11-15

Source : calculs de l'auteur fondés sur les données de la cohorte B de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), cycle 5

Notes : les chiffres du tableau sont en pourcentage. X signifie que la valeur est manquante dans l'Enquête. Le total d'une colonne pour une catégorie de variable peut être inférieur à 100. Certains répondants sont classés dans « Non déclaré » et certaines variables ne sont pas présentés en raison du manque d'observations.

Les régressions seront faites séparément pour les hommes et les femmes car les études économiques démontrent un rendement différent entre les sexes sur le marché du travail. Les résultats des régressions seraient alors biaisés si les deux sexes étaient regroupés. D'ailleurs, la majorité des études réalisées sur le rendement de l'éducation



sont estimées pour chacun des sexes. Il en sera de même pour le Québec et les autres provinces du Canada. Le Québec et l'ouest se démarquent des autres provinces par leurs taux de décrochage scolaire exceptionnellement élevés chez les hommes. Si, comme le mentionne Belzil (2004), le décrochage scolaire est basé sur des arguments et des faits logiques, les décrocheurs québécois et de l'ouest canadien auraient alors fait un choix rationnel. Le haut rendement des décrocheurs mâles (par exemple, avec un haut revenu annuel) sur le marché de l'emploi québécois et de l'ouest s'avèrera, dans ce cas ci, un facteur stimulant le décrochage scolaire chez les hommes. En effectuant les régressions séparément pour le Québec, il sera possible de mettre en évidence un comportement particulier chez les Québécois. Malheureusement, pour l'ensemble des régressions il sera impossible de séparer les provinces de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba séparément à cause du manque d'observations dans les différentes catégories de scolarité. Les résultats pour ces provinces sont présentés sous le nom de « ouest ».

$$\ln w_{i,j} = \beta_0 + \beta_1 \text{dropout} + \beta_2 \text{adultes} + \beta_3 \text{DES} + \beta_4 \text{postsecondaire} + \beta_5 X_{i,j} + \mu_{i,j} \quad (3.1)$$

L'équation précédente est un exemple d'une régression par moindres carrés ordinaires qui est effectuée dans la présente étude. La variable dépendante «  $w_{i,j}$  » indique le revenu du travailleur  $i$  pour la période  $j$  (revenu annuel, mensuel ou salaire horaire). Les variables explicatives « dropout », « adultes », « DES » et « postsecondaire » sont des variables dichotomiques prenant la valeur de 1 ou de 0. Ces variables indiquent le niveau de scolarité du répondant et s'il a complété sa certification via le cheminement conventionnel ou via le programme de certification alternative, c'est-à-dire les adultes. La variable «  $X_{i,j}$  » est un vecteur de variables explicatives autres que la scolarité. Elle contient les variables explicatives décrites au tableau 3.1. Comme mentionné dans la section « description des données » seules les personnes ne fréquentant plus les études à temps plein durant les 12 derniers mois du cycle 5 seront considérées pour les

régressions.

$$\text{Tobit} w_i^* = X_i \beta + u_i \quad (3.2)$$

$$w_i = w_i^* \text{ si } w_i^* > 0$$

et

$$0 \text{ si } w_i^* \leq 0$$

$$\text{et où } u_i \sim N(0, \sigma^2)$$

Par souci de précision, un modèle Tobit sera utilisée dans la régression du revenu (annuel, mensuel et horaire). Le problème de la régression par moindres carrés ordinaire (MCO) est que cette procédure fait l'hypothèse de linéarité et ne tient en compte que les valeurs supérieures à zéro pour le revenu. Cependant, un certain nombre d'individus détiennent un revenu nul. Le modèle Tobit résout ce problème en tenant en compte ces valeurs. Dans cette étude, le modèle Tobit est dit censuré, c'est-à-dire que les valeurs des variables explicatives sont observées pour tout l'échantillon tandis qu'une borne inférieure est appliquée à la variable indépendante revenu «  $w_{i,j}$  » soit à la valeur zéro.

D'autres régressions par MCO seront effectuées pour le nombre d'heures de formation. Comme le fait Hansen (2007), les régressions sont construites en quatre étapes. Ces spécifications sont exprimées dans le tableau 3.4. La première colonne ne contiendra que les coefficients associés au statut d'étude (décrocheur, adultes ou DES, postsecondaire). Cela permettra d'exprimer les différences de salaires en pourcentage entre les différents statuts. Aucune autre variable de contrôle ne sera incluse. La deuxième spécification contiendra les mêmes variables de contrôles que la première spécification mais avec une variable supplémentaire : la province ou région de résidence. À la troisième spécification, nous ajouterons le statut matrimonial de la personne. Dans la quatrième spécification, l'ensemble des caractéristiques observables seront incluses dans la régression : les langues parlées, minorité visible, le type de région habitée (rurale ou urbaine), avoir ou non un handicap affectant le travail, bénéficier d'un support de l'entourage, les habiletés particulières auto-déclarées des individus, etc. L'ensemble de ces variables

explicatives sont présentées dans le tableau 3.1. Les tableaux des résultats présentent séparément chacun des sexes composant l'échantillon. Ainsi, il sera possible d'observer les différents effets des variables explicatives sur les sexes respectifs. Bien entendu, la description précédente et le tableau suivant ne constituent qu'un exemple, la méthodologie des régressions peut varier légèrement selon le cas. De plus, seule la spécification IV sera exhibée afin d'alléger la présentation, puisque l'ajout de variables explicatives change peu les coefficients des variables de scolarité. Des variables de contrôle supplémentaires pourront être utilisées ou d'autres pourront être retirées. Par exemple, la variable explicative (avoir un ou des enfant(s)) ne sera pas utilisée pour l'aide sociale chez la femme. La probabilité que cette dernière reçoivent de l'aide sociale lorsqu'elle a un enfant est près de 100 %.

Tableau 3.4: Régression du revenu selon le sexe et la région de résidence de l'individu

	Spécifications			
	I	II	III	IV
Décrocheur du secondaire	Variable dichotomique			
DES 20-24 ans	Variable dichotomique			
DES 15-19 ans	Variable dichotomique			
Variables associées aux différentes spécifications				
Province/ Région de résidence	Non	Oui	Oui	Oui
État matrimoniale	Non	Non	Oui	Oui
Lanque(s) parlée(s)	Non	Non	Non	Oui
Fait partie d'une minorité visible	Non	Non	Non	Oui
Autres variables explicatives	Non	Non	Non	Oui

Note : Comme présenté plus haut, la variable dépendante est le logarithme du salaire horaire. Les étudiants à temps plein en 2007 seront exclus. Une statistique

T sera intégrée à chacune des variables et l'écart-type sera inscrit sous le coefficient de la variable. \*coefficient significatif 10%. \*\* significatif à 5%. \*\*\* significatif

à 1%

### 3.2 Évaluation de la performance économique : l'assurance emploi et l'aide sociale

Afin d'évaluer la performance économique autre que par le salaire, une estimation probit sera effectuée pour déterminer la probabilité qu'un individu ait recours à l'assurance emploi ainsi qu'à l'aide sociale. L'équation suivante représente le modèle probit à effet fixe de Chamberlain (H. Greene, 1990, chap. 21).

$$P(Y_{i,j} = 1|X_{i,j}, c_i) = \exp(\beta_0 + \beta_1 X_{i,j} + c_i) / 1 + \exp(\beta_0 + \beta_1 X_{i,j} + c_i) \quad (3.3)$$

De cette façon, nous sommes en mesure de déterminer les probabilités sans avoir à calculer le «  $c_i$  » et sans avoir à supposer sa distribution. Les variables explicatives du

vecteur «  $X_{i,t}$  » contiendront les mêmes variables que celles des régressions par moindres carrés ordinaire. Mis à part l'aide sociale et l'assurance emploi, une autre estimation probabiliste sera utilisée afin de déterminer la probabilité qu'un individu occupe un emploi en décembre 2007, soit au dernier mois de l'enquête. Le fait que le mois de décembre soit utilisé comme mois de référence plutôt qu'un autre aura inévitablement un impact sur les résultats. En général durant ce mois, plusieurs secteurs diminuent leurs activités de production tel que le secteur de la construction. L'objectif est de déterminer la probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi ou l'aide sociale et cela peu importe la période, la durée ou le montant de l'aide reçu. Les périodes d'activité économique moins intense (décembre à janvier) peuvent démontrer des différences majeures dans la production des différents secteurs de l'industrie. Cette période pourrait possiblement mettre en lumière un groupe de scolarité plus à risque de mise à pieds lors de période de croissance modérée du produit intérieur brut (PIB).

### **3.3 Évaluation de la performance économique : formation professionnelle et implication sociale**

Finalement, le rendement économique du travailleur sera évalué en fonction de la probabilité qu'il ait suivi des ateliers de formation professionnelle. Le modèle probabiliste est le même que celui utilisé à la section précédente avec cette fois-ci la formation professionnelle comme variable dépendante. Par ces régressions, nous tentons de déterminer si la probabilité de se former augmente avec le degré du diplôme.

Les activités bénévoles serviront à évaluer l'implication sociale du travailleur. Plus une personne s'implique dans des activités communautaires, mieux sera considéré son rendement économique. Intuitivement, nous nous attendons à ce qu'une personne graduée des études supérieures (universitaires) s'implique davantage dans la communauté qu'une personne avec un diplôme de degré moindre (secondaire). La probabilité de faire du bénévolat sera évaluée par un modèle probabiliste du même type qu'à la section 3.2 et la fréquence de participation sera évaluée à l'aide d'un logit ordonné.

Avec l'évaluation du revenu, de l'assurance emploi, de l'aide sociale, de la formation professionnelle et de l'implication sociale, nous sommes en mesure de dresser un portrait représentatif des résultats économiques des individus sur le marché du travail canadien selon leur scolarité. Aussi, il nous sera possible d'évaluer le rendement économique des paliers de plus faibles degrés (secondaire régulier, secondaire des adultes et les décrocheurs), de niveau supérieur, de présenter leur performance séparément et de les comparer. Voici une liste des variables dépendantes utilisées dans l'analyse :

- le revenu annuel ;
- le revenu mensuel ;
- le salaire horaire ;
- la probabilité de recevoir de l'assurance emploi ;
- la probabilité de recevoir de l'aide sociale ;
- la probabilité de suivre des ateliers de formation professionnelle ;
- la probabilité de faire du bénévolat.

## CHAPITRE IV

### RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS DU REVENU D'EMPLOI

La nature confidentielle de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) a amené quelques contraintes à l'analyse et à la présentation des données<sup>1</sup>. L'attrition diminue le nombre d'observations de cycle en cycle ce qui fait en sorte que le cycle 5 ne contient que 9 946 observations contrairement à 22 378 pour le cycle 1. En conséquence, certaines variables ont été regroupées, tronquées ou retirées lors de l'analyse économétrique. Ces manipulations ne changent en rien l'analyse, puisque ce regroupement est effectué pour comparer un secteur d'éducation (en l'occurrence le secondaire) avec un secteur plus élevé (le postsecondaire).

À noter que ces regroupements sont effectués lorsqu'un groupe particulier est ciblé. Par exemple, si on désire obtenir la performance économique de femmes monoparentales albertaines ayant décroché des études secondaires, il est probable que le nombre d'observations minimales ne correspondent pas avec les exigences de divulgation de données de Statistique Canada. Par exemple, afin de pouvoir analyser et présenter ce groupe, nous fusionnons les données des femmes de l'Alberta avec celles de la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, le Manitoba et en renommant cette région ouest. De cette façon, il est possible de présenter ces résultats tout en respectant les exigences en norme de divulgation émise par Statistique Canada.

---

1. Voir [http://www.statcan.gc.ca/cgi-bin/imdb/p2SV\\_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=4435&lang=fr&db=imdb&adm=8&dis=2#b9](http://www.statcan.gc.ca/cgi-bin/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=4435&lang=fr&db=imdb&adm=8&dis=2#b9) pour plus d'informations sur la nature confidentielle de l'Enquête

## 4.1 Revenu annuel

### 4.1.1 Diplôme d'étude secondaire (DES) ou moins

Pour la première analyse, nous avons effectué une régression de type tobit du revenu annuel des femmes diplômées du secondaire à l'éducation des jeunes ou des adultes par rapport aux femmes ayant des études secondaires incomplètes dont les résultats sont exposés dans la première colonne du tableau 4.1. Ces femmes ne sont plus aux études à temps plein depuis au moins un an et elles sont âgées de 26, 27 ou 28 ans. Les résultats démontrent que les femmes diplômées gagnent un revenu annuel significativement plus élevé que celles n'ayant pas complété leurs études secondaires et cela peu importe le type de graduation (secteur des adultes ou du régulier). Vivre dans la région de l'Atlantique plutôt qu'en Ontario est néfaste pour le revenu de toutes de même qu'avoir un enfant à charge. Être en couple ou célibataire affecte aussi négativement le salaire de la femme ayant un DES incomplet comparativement à une femme séparé ou divorcé. Un handicap physique affectant le travail est également une source de diminution de revenu annuel tandis que profiter d'un support de l'entourage et posséder des habiletés dans l'utilisation d'un ordinateur sont bénéfiques.

Pour les hommes (deuxième colonne du tableau 4.1), avoir gradué à l'éducation des jeunes procure un gain sur le revenu annuel considérable par rapport à un décrocheur. Cependant, les diplômés du secteur des adultes n'obtiennent pas de gain qui leur permette de se démarquer des décrocheurs. Tout comme les femmes qui appartiennent au même groupe de scolarité (DES incomplet), habiter dans la région de l'Atlantique plutôt qu'en Ontario est associé à un revenu inférieur. Habiter au Québec a un effet très similaire à celui de l'Atlantique. Par contre, vivre dans l'ouest a un effet positif sur le revenu annuel. Avoir un enfant à charge n'a pas d'impact sur le revenu annuel contrairement à la femme. Ceci démontre que la présence d'un enfant a beaucoup plus d'impact sur le revenu annuel de la femme que l'homme. Avoir un support de l'entourage amène une augmentation du revenu annuel, tandis que faire partie d'une



minorité visible et avoir un handicap physique ont un impact négatif. La diminution du revenu associé au handicap physique pourrait refléter l'inaccessibilité à des emplois plus demandant physiquement et rémunérateur pour les hommes.

En comparant les résultats pour ces deux sexes et ce degré de scolarité, on constate que le rendement de l'éducation aux adultes est positif pour les femmes, tandis qu'il n'est pas observable chez les hommes (pas de gain en revenu annuel significatif par rapport à un décrocheur). Cela va en accord avec les conclusions d'Heckman et de Cameron (1993) qui observent un gain salarial significatif chez les décrocheurs mâles du secondaire par rapport aux diplômés du secteur des adultes (ou dans le même ordre d'idée, un effet nul du diplôme obtenu au secteur des adultes sur le rendement dans le marché du travail). Avoir obtenu son diplôme d'étude secondaire au régulier a un effet positif et significatif sur le revenu annuel pour les deux sexes. De plus, souffrir d'une incapacité physique (ou autre) relié au travail affecte grandement le revenu annuel des deux sexes.

#### **4.1.2 Postsecondaire**

Une analyse similaire a été effectuée, mais cette fois-ci en ajoutant des variables de contrôle pour les paliers d'études supérieurs au secondaire (colonne 3 et 4 du tableau 4.1). L'objectif de ces régressions tobit est de comparer le revenu annuel de travailleurs ne possédant aucun diplôme, possédant un diplôme d'étude secondaire ou un diplôme d'étude professionnel, possédant un diplôme d'étude secondaire avec des études post-secondaires partielles ou possédant un diplôme collégial par rapport à un travailleur détenant un diplôme universitaire. À noter que les individus ayant été aux études à temps plein ou à temps partiel lors de 2007 ont été exclus de l'analyse. Les résultats pour les femmes démontrent clairement que posséder un diplôme inférieur au niveau universitaire entraîne sans exception un revenu annuel inférieur (troisième colonne du tableau 4.1). Plus le degré du diplôme est faible dans la hiérarchie de la scolarité, plus le revenu annuel diminue. Ainsi, le revenu de travail croissant avec la scolarité est très

évident chez la femme. À l'exception de l'Atlantique qui a un effet de diminution du revenu annuel, la province de résidence n'a pas d'impact sur le revenu des femmes. Tout comme l'analyse concernant les diplômes de plus faible niveau, être en couple ou célibataire plutôt que séparé ou divorcé, avoir un enfant, avoir un handicap sont tous associés à une diminution du revenu annuel. Par contre, une femme souffrant d'un handicap verra son salaire moins affecté qu'une femme n'ayant pas complété son secondaire (-6 809 dollars chez les universitaires contre -11 992 dollars pour les décrocheuses). Ainsi, l'effet négatif lié à l'handicap est près de deux fois moins important chez l'universitaire que celle ayant des études secondaires incomplètes. Faire partie d'une minorité visible, demeurer en région urbaine, avoir des aptitudes en rédaction et en mathématique stimulent le revenu annuel à la hausse pour ces femmes.

Examinons maintenant la dernière colonne donnant les résultats pour les hommes universitaires. À la dernière colonne du tableau 4.1, nous constatons que le rendement de l'éducation est évident chez l'homme tout comme la femme à l'exception de la variable «diplômé professionnel ou commercial» identifiant les individus ayant complété un diplôme d'étude professionnel. En effet, ces individus gagneraient un revenu annuel similaire aux universitaires. À l'exception de ce diplôme, la décroissance du revenu annuel est visible à mesure que nous descendons dans la hiérarchie de la scolarité. La région habitée affecte grandement le revenu de ces universitaires contrairement aux femmes possédant une même scolarité. En effet, chacune des régions a un impact distinct sur le revenu annuel. Vivre dans la région de l'Atlantique ou dans la province du Québec affecte à la baisse le revenu annuel tandis que l'ouest l'affecte positivement (tous comparé à demeurer en Ontario). Pour ce palier d'étude supérieur, être en couple plutôt que séparé ou divorcé est associé à une hausse du revenu annuel tout comme posséder un support de l'entourage et des aptitudes en mathématique. Être atteint d'un handicap physique affecte négativement et de façon importante le revenu annuel de l'homme.

Ces résultats mettent en évidence des effets distincts des variables explicatives selon les sexes. L'effet région est beaucoup plus important chez les hommes de tous niveaux

d'études supérieur que chez les femmes. De plus, un handicap physique affecte beaucoup plus le revenu annuel des hommes que celui des femmes tandis qu'avoir un enfant à charge a un impact majeur chez les femmes mais non significatif chez les hommes. Nous remarquons aussi qu'être en couple a des effets opposés selon les sexes.

Tableau 4.1: Estimations tobit du revenu annuel en dollars de 2007 par degré de scolarité et sexe

Variable de référence :	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			-8922,63*** (1249,71)	-4866,92*** (1797,29)
Diplôme prof. ou com.			-12502,83*** (1925,95)	14,27 (4919,2)
DES et PS partiel			-14674,85*** (1615,92)	-6652,37** (2979,92)
DES			-14001,54*** (2033,93)	-11638,04*** (2431,12)
Décrocheur			-21826,88*** (2022,39)	-16782,95*** (2682,11)
DES 15-19 ans	4761,01* (2442,75)	9539,15*** 2551,23		
DES 20-24 ans	13753,12** (6931,87)	-4831,97 (3081,7)		
DES âge inconnu	-2850,79 (4756,58)	6260,87* (3206,97)		
Âge	1589,23 (1404,57)	1713,37 (1350,74)	2450,62*** (555,5)	316,00 (748,38)
Atlantique	-7441,65**	-10318,53***	-3679,32***	-7947,63***

suite à la page suivante

suite de la page précédente				
	(3045,24)	(2840,86)	(1249,12)	(2155,1)
Québec	-1008,75	-10277,16**	-1984,59	-9867,26***
	(6068,1)	(4158,28)	(1764,68)	(2650,13)
Ouest	3758,85	8075,30***	295,77	7994,94***
	(3235,)	(2877,39)	(1289,79)	(1795,61)
A un enfant(s)	-11521,51***	2091,44	-15503,72***	3257,68
	(2728,01)	(2831,18)	(1257,02)	(2131,78)
En couple	-15454,82***	8218,02	-7113,42*	11205,77***
	(4600,43)	(6331,84)	(3672,5)	(3790,8)
Célibataire	-13967,70***	-1660,35	-12172,42***	-141,27
	(4867,36)	(6279,77)	(3769,97)	(3772,02)
Anglais	-1391,62	-190,32	372,78	-2594,25
	(4239,46)	(3543,69)	(1293,64)	(2478,34)
Français	-1126,39	6332,11*	-197,63	1116,92
	(5220,78)	(3379,65)	(1755,62)	(2191,19)
Mino. visible	1474,74	-6650,02*	3525,41*	-2736,73
	(4704,09)	(3452,03)	(1916,71)	(2480,07)
Urbain	4657,35	-1784,75	4206,06**	-1368,65
	(3242,65)	(2507,33)	(1657,37)	(1978,33)
Limitations au travail	-11992,19***	-11199,65***	-6809,37	-12028,53***
	(3248,16)	(3717,15)	(1559,17)	(2484,29)
Support social	5709,72**	6923,55***	-664,62**	5375,36***
	(2442,55)	(1884,06)	(297,89)	(1399,81)
Habiletés ordinateur	5189,44	-1593,92	1010,43	-809,12
	(2592,85)	(2758,74)	(1207,9)	(1655,13)
Habiletés écriture	3059,70	2208,99	2643,79*	-1407,66

suite à la page suivante

	suite de la page précédente			
	(2851,22)	(3258,96)	(1496,48)	(1904,7)
<i>Habiletés lecture</i>	-2064,17	-1797,97	-947,70	-525,98
	(3161,69)	(3035,09)	(1606,81)	(2105,71)
<i>Habiletés communication</i>	2388,95	-2973,76	-216,43	-1241,10
	(2344,8)	(2916,47)	(1321,78)	(1567,47)
<i>Habiletés résol. prob.</i>	-2592,12	2152,23	1000,25	624,17
	(2618,)	(2944,39)	(1140,89)	(1780,26)
<i>Habiletés mathématique</i>	1918,22	1759,89	3892,05***	3189,63**
	(2511,98)	(2871,22)	(1060,05)	(1529,78)
Constante	-12145,73	-11363,10	-18978,52	41833,34
	(38969,96)	(37135,63)	(15923,9)	(20486,43)
R <sup>2</sup>	0,02	0,01	0,02	0,01
	N = 593	N = 946	N = 3 828	N = 3 651

L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. \* significatif à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

## 4.2 Revenu mensuel

Nous présentons dans cette section le revenu mensuel et dans la section suivante le revenu horaire qui s'approche de plus près à la productivité marginale du travailleur. Tout comme pour le revenu annuel, les résultats pour les femmes et les hommes des niveaux de scolarité secondaire et postsecondaire seront présentés séparément. Le revenu mensuel est exprimé en logarithme ce qui permet d'exprimer les coefficients des variables explicatives en variation de pourcentage de la variable dépendante. La transformation logarithmique permet également d'éliminer les valeurs nulles du revenu mensuel de l'analyse. Le nombre d'observation dans chacune des colonnes se trouve inférieur à celui du revenu annuel puisque la transformation logarithmique élimine les valeurs nulles. De plus, quelques valeurs en dessous de 300 \$ ont été éliminées.

Cette borne a été appliquée selon la distribution du revenu mensuel et de la fréquence cumulée de l'échantillon et non pas en fonction d'une règle précise. Les résultats sont présentés dans le tableau 4.2 à la fin de cette section.

#### 4.2.1 DES ou moins

Dans un échantillon comprenant les femmes avec un DES ou moins (première colonne du tableau 4.2), habiter au Québec est associé à une diminution du revenu mensuel de 64 % par rapport aux femmes de l'Ontario et être affecté par un handicap physique diminue le revenu mensuel de 42 %. Pour ces femmes, avoir des aptitudes en mathématique correspond à une augmentation du revenu mensuel de 47 %. Le diplôme secondaire et l'âge d'obtention du diplôme d'étude secondaire a peu d'effet sur le revenu mensuel. Il est possible que ces femmes ayant décrochées des études secondaires aient complété des formations qui ne sont pas identifiables par une certification. Donc, l'effet de la scolarisation sur le revenu mensuel de ce groupe serait difficilement identifiable.

Chez les hommes de niveau de scolarité secondaire ou moindre, les diplômés du secteur des jeunes ont un revenu mensuel d'environ 37 % supérieur aux décrocheurs. Quant aux diplômés du secteur des adultes, ils ne se démarquent pas. Les résidents des provinces de l'ouest ont un revenu mensuel moyen de 21 % supérieurs à ceux résidant en Ontario. De plus, les hommes ne possédant aucune aptitude particulière dans l'utilisation d'un ordinateur ou des aptitudes dans la communication ont en moyenne un revenu mensuel supérieur de 17 % et 22 % respectivement.

Pour les niveaux de scolarité secondaire ou moins, peu de variables expliquent les écarts de revenu mensuel chez les décrocheurs et les diplômés du secondaire. Il semble que l'incidence de la scolarisation à ce niveau soit faible et n'influence pas significativement le revenu mensuel à l'exception du DES du secteur régulier chez les hommes. Peut-être est-ce attribuable en partie à la petite taille de l'échantillon. Voyons maintenant ce qu'il en est pour un échantillon comprenant des niveaux de scolarité plus élevés.

#### 4.2.2 Postsecondaire

L'augmentation du revenu mensuel avec le niveau du diplôme postsecondaire est bien perceptible. Les femmes diplômées de l'université font en moyenne un revenu mensuel 29 % plus élevé qu'une diplômée d'un cégep, 33 % supérieur à une diplômée du secteur professionnel, 35 % à une femme ayant son DES avec études postsecondaires partielles, 60 % supérieur à une diplômée du secondaire et finalement 75 % supérieure à une femme ayant décroché des études secondaires. Tout comme l'analyse du revenu annuel, l'analyse du revenu mensuel démontre que ce dernier tend à augmenter à mesure que le diplôme s'approche de celui d'universitaire. L'Atlantique a toujours un effet négatif sur le revenu. Les femmes de l'Ontario gagnent un revenu mensuel de 13 % supérieur à celles de l'Atlantique. Une femme n'ayant pas d'enfant gagne un revenu mensuel 12 % supérieur à celle en ayant un. Maîtriser l'anglais et le français plutôt que l'anglais uniquement augmente le revenu mensuel de 14 %. Une femme souffrant d'un handicap verra son revenu mensuel diminuer de 18 %. Si la femme possède plutôt des aptitudes en mathématique, son revenu mensuel est de 25 % supérieur à celle ne déclarant pas en posséder.

Pour ce qui est du revenu mensuel des hommes, les variables explicatives significatives sont sensiblement les mêmes que celles des femmes universitaires. La scolarité joue un rôle déterminant. Seuls les hommes ayant complété une formation professionnelle ont un revenu mensuel similaire aux diplômés universitaires. Les universitaires ont un revenu mensuel de 18 % supérieur aux diplômés collégiaux, 18 % supérieur à ceux ayant effectué des études postsecondaires partielles avec un DES, 19 % supérieur aux détenteurs d'un DES uniquement et finalement 45 % supérieur aux décrocheurs. Mis à part les décrocheurs, nous constatons que le revenu mensuel est plus homogène chez les hommes que les femmes pour les différents niveaux de scolarité (DES à gradué collégial excepté pour étude les postsecondaires partielles). Tout comme les femmes de l'Ontario, les hommes de l'Ontario ont en moyenne un revenu mensuel 18 % plus élevé que les résidents dans les provinces de l'Atlantique. Les résidents de l'ouest

font 21 % mieux que ceux de l'Ontario. Faire partie d'une minorité visible apporte une diminution moyenne du revenu mensuel de 30 % et avoir un handicap affecte sensiblement le revenu mensuel de la même manière (soit une diminution du revenu mensuel de 30 %). Nous constatons que l'effet du handicap sur le revenu mensuel est plus important chez l'homme que la femme. Avoir des aptitudes dans l'utilisation d'un ordinateur affecte le revenu négativement tandis que les habiletés en mathématique affectent le revenu mensuel à la hausse tout comme chez la femme.

Tableau 4.2: Estimations du revenu mensuel en logarithme par degré de scolarité et sexe

	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			-0,2888234*** (0,05)	-0,181252*** (0,07)
Diplôme prof. ou com.			-0,3334185*** (0,08)	-0,0637548 (0,1)
DES et PS partiel			-0,3486892*** (0,07)	-0,1781457*** (0,07)
DES			-0,5995623*** (0,13)	-0,1896524*** (0,07)
Décrocheur			-0,7543404*** (0,15)	-0,4527676*** (0,1)
DES 15-19 ans	-0,0624154 (0,17)	0,3671982*** (0,91)		
DES 20-24 ans	0,2475195 (0,18)	0,0614105 (0,095)		
DES âge inconnu	0,1582109 (0,15)	0,098097 (0,11)		

suite à la page suivante



suite de la page précédente

Âge	0,083358 (0,11)	0,0237618 (0,05)	0,0352223 (0,03)	0,0126447 (0,03)
Atlantique	-0,2205338 (0,16)	-0,181672 (0,13)	-0,1276452** (0,06)	-0,183723*** (0,07)
Québec	-0,6394922* (0,33)	0,0099447 (0,15)	-0,1236426 (0,08)	-0,0600761 (0,07)
Ouest	-0,0002415 (0,19)	0,2063605* (0,11)	-0,0217232 (0,06)	0,209026*** (0,05)
<i>A un enfant(s)</i>	0,0812912 (0,14)	-0,0518554 (0,1)	-0,1231134** (0,05)	-0,0731424 (0,06)
<i>En couple</i>	-0,1352214 (0,31)	0,0885238 (0,17)	-0,1277966 (0,16)	0,1199207 (0,1)
<i>Célibataire</i>	-0,3439722 (0,34)	-0,0791954 (0,18)	-0,2596357 (0,17)	-0,0902333 (0,1)
<i>Anglais</i>	-0,2470152 (0,23)	0,0913313 (0,12)	-0,1377836** (0,06)	-0,060995 (0,06)
<i>Français</i>	0,4522128* (0,24)	0,159686 (0,14)	-0,0411114 (0,08)	-0,0686401 (0,09)
<i>Mino. visible</i>	-0,047637 (0,3)	-0,2596846 (0,22)	0,1068978 (0,09)	-0,2945269** (0,13)
<i>Urbain</i>	0,0264656 (0,16)	-0,0481026 (0,08)	0,1166373** (0,05)	-0,0396726 (0,04)
<i>Limitations au travail</i>	-0,4198499* (0,23)	-0,2328855 (0,14)	-0,1811216* (0,1)	-0,3010856*** (0,1)
<i>Support social</i>	0,1206774 (0,11)	0,0825284 (0,09)	0,0022588 (0,004)	-0,0205003 (0,05)

suite à la page suivante

suite de la page précédente

<i>Habiletés ordinateur</i>	0,2405477 (0,18)	-0,1657039* (0,09)	0,0193165 (0,05)	-0,1012756* (0,05)
<i>Habiletés écriture</i>	-0,0237795 (0,18)	0,1414817 (0,1)	0,0030765 (0,06)	0,0052954 (0,06)
<i>Habiletés lecture</i>	-0,0590179 (0,21)	-0,0239849 (0,09)	0,0408693 (0,07)	-0,0300128 (0,07)
<i>Habiletés communication</i>	-0,0245453 (0,21)	-0,2150379* (0,12)	-0,0467068 (0,06)	-0,005961 (0,06)
<i>Habiletés résol. prob.</i>	0,1814557 (0,23)	0,0770689 (0,1)	0,0683479 (0,07)	0,0300018 (0,06)
<i>Habiletés mathématique</i>	0,4685516* (0,13)	0,025158 (0,09)	0,2548457*** (0,04)	0,1147911** (0,05)
Constante	5,131765 (3,42)	6,975517 (1,22)	7,036353 (0,96)	7,790809 (0,76)
R <sup>2</sup>	0,16 N= 473	0,11 N= 881	0,14 N = 3 477	0,08 N = 3470

L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. \* significatif

à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

### 4.3 Salaire horaire

Le salaire horaire nous permet finalement de s'approcher et d'évaluer de près la productivité marginale du travailleur. L'analyse est effectuée sur le taux horaire transformé en logarithme. Le taux horaire est celui du dernier emploi occupé par le travailleur. Le nombre d'observations peut varier pas rapport au revenu mensuel pour chacune des colonnes, puisque quelques valeurs supérieures à 1200 \$ de l'heure ont été supprimées. Voyons les résultats pour les femmes ayant une scolarité de niveau secondaire ou inférieur.

### 4.3.1 DES ou moins

Pour celles demeurant en Ontario gagnent un taux horaire d'environ 20 % supérieur à celles demeurant dans les provinces de l'Atlantique. Que ce soit du revenu annuel, mensuel ou du taux horaire, l'Atlantique est un facteur pénalisant pour ce sexe. Cependant, demeurer dans l'ouest hausse le taux horaire de 20 % comparativement à une même femme demeurant en Ontario. Une femme qui déclare posséder des habiletés particulières en mathématique a un gain de 18 % sur son taux horaire. Comme dans la majorité des cas chez les femmes, être en couple et/ou posséder un handicap physique pousse de 17 % et 37 % le taux horaire à la baisse. Les femmes diplômées du secondaire ne se démarquent pas des décrocheuses pour le taux horaire.

Pour les hommes de scolarité secondaire ou moindre, les résultats de l'analyse du taux horaire sont similaires à ceux obtenus avec le revenu mensuel et le revenu annuel. En effet, avoir obtenu son DES à l'éducation des jeunes affecte le taux horaire à la hausse. Un diplômé de ce secteur aura un salaire horaire 18 % supérieur à un décrocheur, tandis que les diplômés du secteur des adultes ne se démarquent toujours pas des décrocheurs. Tout comme les femmes, un homme vivant dans les provinces de l'Atlantique aura un taux horaire inférieur à celui demeurant en Ontario. Ce taux horaire sera 39 % moindre. Un homme atteint d'un handicap aura un taux horaire 16 % moindre que celui qui ne l'est pas. Vivre en ville améliore en moyenne le taux horaire de 8 %.

### 4.3.2 Postsecondaire

L'analyse du taux horaire pour toutes les femmes donne également des résultats similaires aux autres mesures du revenu. Encore ici, l'augmentation du revenu avec le niveau de diplôme ou d'étude est bien visible. Cependant, une nouvelle variable se démarque : l'âge du répondant. Il est probable que cette variable soit corrélée avec l'expérience de la femme. Ainsi, une femme gagnant en expérience de travail et en âge voit son taux horaire augmenter en moyenne. Vivre dans les provinces de l'Atlantique (-14 %) plutôt qu'en Ontario, avoir un enfant (-10 %), parler le français uniquement (-8

%) et avoir un handicap physique (-13 %) provoquent tous une diminution du taux horaire. Vivre en milieu urbain et posséder des aptitudes en mathématique augmentent le taux horaire (7 et 10 %).

Chez les hommes universitaires, les résultats pour le taux horaire vont dans le même sens que ceux obtenus avec les autres mesures de revenu. Les hommes universitaires font mieux que l'ensemble des autres niveaux de scolarité à l'exception du diplôme d'étude professionnel. Ces universitaires n'arrivent toujours pas à se démarquer de ce secteur d'éducation. L'effet région affecte toujours le revenu des hommes de façon importante. Ne parler que l'anglais (-7 %), faire partie d'une minorité visible (-13 %) et avoir un handicap (-15 %) affectent tous le taux horaire à la baisse. Effet opposé à celui des femmes : être en couple (24 %) et avoir un enfant (6 %) stimule le taux horaire à la hausse plutôt qu'à la baisse. Vivre en milieu urbain (6 %) plutôt qu'en région augmente également le taux horaire.

Pour l'ensemble de ces mesures de revenu (annuel, mensuel et horaire), des tendances ont pu être observées selon le sexe et le groupe de scolarité. Le rendement croissant de la scolarité est très évident chez les femmes pour les études postsecondaires et également chez les hommes à l'exception du secteur professionnel offrant un excellent rendement. Chez les hommes, avoir obtenu son DES au secteur d'éducation des jeunes permet de se distinguer des décrocheurs tandis que le DES du secteur des adultes n'a pas cet effet. Chez les femmes, le rendement sur le marché du travail en terme de revenus annuels est meilleur avec un DES obtenu au secteur des jeunes ou au secteur des adultes comparativement aux femmes ayant des études secondaires incomplètes. Pour ce qui est des autres mesures du revenu (revenu mensuel et taux horaire) chez la femme, le rendement est similaire peu importe le cheminement éducatif au secondaire (régulier, adultes ou DES incomplet). De plus, nous avons constaté que certaines variables explicatives pouvaient avoir des effets opposés selon les sexes. Exemple : être en couple plutôt que séparé divorcé affecte positivement le revenu annuel chez les hommes tandis qu'être en couple affecte négativement le revenu annuel chez les femmes. Autre exemple : le taux horaire de la femme est affecté négativement lorsqu'elle a un enfant à

charge tandis que les hommes auront un taux horaire plus élevé en moyenne que ceux qui n'en ont pas.

Tableau 4.3: Estimations du taux horaire en logarithme par degré de scolarité et sexe

	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			-0,2677922*** (0,03)	-0,1371472*** (0,04)
Diplôme prof. ou com			-0,3647854*** (0,05)	-0,1036943 (0,06)
DES et PS partiel			-0,343433*** (0,04)	-0,2084892*** (0,05)
DES			-0,4410951*** (0,04)	-0,2401732*** (0,04)
Décrocheur			-0,615574*** (0,06)	-0,3374973*** (0,06)
DES 15-19 ans	0,1086745 (0,07)	0,1811367*** (0,06)		
DES 20-24 ans	0,0831541 (0,11)	-0,0395297 (0,07)		
DES âge inconnu	0,1548502 (0,1)	0,0716726 (0,07)		
Âge	-0,0312193 (0,04)	0,0175302 (0,03)	0,039493*** (0,04)	0,0156569 (0,02)
Atlantique	-0,1959159*** (0,07)	-0,3861923*** (0,08)	-0,139126*** (0,03)	-0,2730544*** (0,04)
Québec	0,0462342	-0,0697344	-0,0032969	-0,1103289**

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,19)	(0,08)	(0,05)	(0,05)
Ouest	0,2026024***	0,0717227	0,0661301**	0,1020556***
	(0,07)	(0,06)	(0,03)	(0,03)
<i>A un enfant(s)</i>	-0,0103737	0,0731419	-0,1038857***	0,0625293*
	(0,06)	(0,05)	(0,03)	(0,03)
<i>En couple</i>	-0,1653635*	0,142009	-0,0021156	0,2439497***
	(0,1)	(0,14)	(0,1)	(0,09)
<i>Célibataire</i>	-0,1337591	0,0485506	-0,0975362	0,108748
	(0,11)	(0,15)	(0,1)	(0,09)
<i>Anglais</i>	-0,1313348	0,0506586	-0,0526004	-0,0739227*
	(0,12)	(0,08)	(0,04)	(0,04)
<i>Français</i>	-0,2349009	0,0686235	-0,0781452*	-0,0119075
	(0,17)	(0,06)	(0,04)	(0,05)
<i>Mino. visible</i>	0,1148192	-0,1614714*	0,0265279	-0,1331338**
	(0,15)	(0,1)	(0,05)	(0,06)
<i>Urbain</i>	-0,0014116	0,0837747*	0,0667512**	0,0614779**
	(0,07)	(0,05)	(0,03)	(0,03)
<i>Limitations au travail</i>	-0,3737015***	-0,1622926**	-0,1281107***	-0,151186***
	(0,09)	(0,07)	(0,05)	(0,05)
<i>Support social</i>	0,0373243	0,0218238	-0,0022357	0,0017441
	(0,05)	(0,04)	(0,01)	(0,03)
<i>Habilités ordinateur</i>	0,0655903	-0,0334261	-0,0029663	0,0205105
	(0,06)	(0,06)	(0,03)	(0,03)
<i>Habilités écriture</i>	0,0387302	0,0969427	-0,0110365	0,0068235
	(0,07)	(0,08)	(0,03)	(0,04)
<i>Habilités lecture</i>	-0,0143464	-0,0332105	0,0357325	-0,0040434

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,08)	(0,06)	(0,04)	(0,04)
<i>Habiletés communication</i>	0,0139404	-0,0079588	0,0338333	0,0241809
	(0,06)	(0,06)	(0,03)	(0,03)
<i>Habiletés résol. prob.</i>	0,0089345	0,0804414	0,0386331	0,0122537
	(0,06)	(0,06)	(0,03)	(0,03)
<i>Habiletés mathématique</i>	0,1822474***	-0,0027554	0,1022971***	0,0181326
	(0,06)	(0,06)	(0,03)	(0,03)
Constante	3,410479	2,087139	1,957402	2,517931
	(1)	(0,74)	(0,41)	(0,44)
R <sup>2</sup>	0,19	0,15	0,24	0,12
	N= 486	N = 890	N = 3 516	N = 3 502

L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. \* significatif

à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

## CHAPITRE V

### RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS DE L'EMPLOI ET DE L'ASSURANCE EMPLOI

#### 5.1 Avoir ou non un emploi en décembre 2007

Afin d'évaluer la performance économique des anciens étudiants sous un autre angle que le revenu, nous avons analysé la probabilité que le répondant occupe un emploi à temps plein ou à temps partiel en décembre 2007. Le nombre d'observation des colonnes (au tableau 5.1) à la fin de cette section varie à la hausse ou à la baisse comparativement au revenu annuel étant donné qu'un plus petit nombre de personnes ne sont pas classé pour la variable emploi. Ces individus étaient classés dans la catégorie « non déclaré ».

Étonnamment, le niveau de scolarité n'influence que peu la probabilité marginale d'avoir un emploi en décembre 2007 chez la femme (tableau). Que le niveau de scolarité soit faible ou élevé, la probabilité marginale d'occuper un emploi n'est pas affectée mis à part pour le diplôme au secteur des adultes et le diplôme universitaire qui augmentent les chances d'occuper un emploi de 9 et 8 point de pourcentage respectivement par rapport à une femme ayant des études secondaires incomplètes. Avoir un enfant (-13 %) est le seul autre facteur influençant la probabilité d'occuper un emploi. Habiter dans l'ouest (-4 %), avoir un enfant (-12 %) et faire partie d'une minorité visible (-7 %) sont tous associés à une diminution de la probabilité totale d'occuper un travail en décembre 2007. Vivre en ville (4 %) pour la femme augmente sa probabilité de travailler dans le



dernier mois de 2007.

Pour les hommes du secteur secondaire ou moindre, graduer au régulier augmente la probabilité d'occuper un emploi de 4 % par rapport à un décrocheur. Un homme bénéficiant d'un support de son entourage aura 3 % plus de chance d'être sur le marché du travail, tandis que celui étant en couple plutôt que séparé ou divorcé aura 88 % moins de chance d'occuper un emploi ce qui est curieux (probablement causé par le groupe de référence trop petit). Pour les hommes, ils ont 3 et 8 % plus de probabilité d'occuper un travail en décembre 2007 comparativement à un détenteur d'un DES uniquement et d'un décrocheur. Un homme bénéficiant d'un support de l'entourage verra ses chances d'occuper un emploi peu affecté, soit 1 %.

La probabilité d'occuper un emploi en décembre 2007 ne suit pas de règle particulière. En effet, tant chez les hommes que les femmes, la probabilité d'occuper un emploi durant le dernier mois de l'enquête (décembre) augmente si la personne est diplômée du secondaire ou universitaire. Mis à part la scolarité, la présence d'un enfant affectera cette probabilité à la baisse chez les femmes mais sans affecter les hommes. Les autres variables explicatives n'ont pas d'impact systématique entre les degrés de scolarité et les sexes.

Tableau 5.1: Estimations probit d'occuper un emploi en décembre 2007 par degré de scolarité et sexe (effet marginal)

	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			-0,0112067 (0,02)	-0,0169571 (0,01)
Diplôme prof. ou com.			-0,0033472 (0,03)	-0,0040262 (0,03)
DES et PS partiel			-0,0181578 (0,03)	-0,0051147 (0,02)
DES			-0,0209344 (0,02)	-0,0296595* (0,02)
Décrocheur			-0,0817616* (0,06)	-0,0789683*** (0,04)
DES 15-19 ans	0,0179835 (0,05)	0,0361807** (0,02)		
DES 20-24 ans	0,0925157** (0,04)	0,0284548 (0,01)		
DES âge inconnu	-0,0480356 (0,07)	-0,0423019 (0,03)		
Âge	0,0255348 (0,02)	-0,0031203 (0,01)	0,0032365 (0,01)	-0,0056183 (0,01)
Atlantique	-0,0021828 (0,05)	-0,0454541 (0,04)	0,0010407 (0,02)	-0,0143029 (0,01)
Québec	-0,0142047 (0,12)	-0,0228876 (0,03)	0,00869 (0,03)	-0,0106182 (0,02)
Ouest	-0,0354352	-0,0033419	-0,0425195***	-0,0007927

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,04)	(0,02)	(0,02)	(0,01)
<i>A un enfant(s)</i>	-0,1345689***	0,0258808	-0,1181948***	0,0110662
	(0,04)	(0,02)	(0,02)	(0,01)
<i>En couple</i>	0,013817	-0,8814128*	-0,0204324	0,0582694**
	(0,08)	(0,31)	(0,04)	(0,03)
<i>Célibataire</i>	0,0429778	-0,7748826**	-0,0351745	0,0142309
	(0,08)	(0,37)	(0,04)	(0,03)
<i>Anglais</i>	-0,0558	-0,018647	0,0112325	-0,0062009
	(0,05)	(0,02)	(0,02)	(0,01)
<i>Français</i>	-0,0578029	0,0215278	0,0131985	0,0223651
	(0,13)	(0,02)	(0,03)	(0,01)
<i>Mino. visible</i>	-0,1283941	-0,0562253	-0,06879***	0,0020674
	(0,1)	(0,05)	(0,03)	(0,02)
<i>Urbain</i>	0,0363143	-0,0036648	0,0431028**	0,0034785
	(0,04)	(0,02)	(0,02)	(0,01)
<i>Limitations au travail</i>	-0,095981	-0,0113117	-0,0151805	-0,0028647
	(0,08)	(0,03)	(0,03)	(0,01)
<i>Support social</i>	0,0289762	0,0314954***	-0,0026791	0,013134*
	(0,03)	(0,01)	(0,01)	(0,01)
<i>Habiletés ordinateur</i>	0,0528896	0,0248367	-0,0196016	0,0056003
	(0,05)	(0,02)	(0,02)	(0,01)
<i>Habiletés écriture</i>	0,029434	0,0114685	0,0263484	-0,0121664
	(0,05)	(0,02)	(0,02)	(0,01)
<i>Habiletés lecture</i>	-0,051406	0,0214142	-0,0103996	-0,0026254
	(0,05)	(0,02)	(0,02)	(0,01)
<i>Habiletés communication</i>	0,0194059	-0,0051582	0,0032746	-0,0027877

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,04)	(0,02)	(0,01)	(0,01)
<i>Habiletés résol. prob.</i>	-0,0394659	-0,0119177	-0,0049207	0,0009465
	(0,05)	(0,02)	(0,01)	(0,01)
<i>Habiletés mathématique</i>	0,0062773	0,0049054	0,0061606	0,0087261
	(0,06)	(0,02)	(0,01)	(0,01)
Pseudo-R <sup>2</sup>	0,12	0,18	0,10	0,08
	N = 523	N = 940	N = 3 963	N = 3 876

Effet marginal des variables stochastiques prenant la valeur de 0 ou 1. L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie

de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. \* significatif à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

## 5.2 Assurance emploi chez les différents groupes de diplômés

En économie du travail, une question souvent abordée est de savoir si une personne avec un faible niveau de scolarité aura plus de chance d'avoir recours à l'assurance emploi qu'une personne avec un haut degré de scolarité. Avec la base de travailleurs âgés de 26 à 28 ans, nous avons vérifié si ce fait est vérifiable dans notre échantillon. De plus, presque la totalité des répondants ont été classés. Très peu de répondants ont été classés comme non déclarés (donc qu'on ne connaît pas).

Le cheminement menant à l'obtention du DES n'a pas d'impact sur la probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi chez ces femmes au cycle 5. Ainsi, une femme ayant obtenu son DES au secteur des jeunes ou des adultes a autant de probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi qu'une femme n'ayant pas complété son DES. Cependant, demeurer au Québec plutôt qu'en Ontario augmente cette probabilité de 26 %. Quant aux provinces de l'ouest, demeurer dans cette région diminue cette probabilité de 13 %. Naturellement, avoir un enfant augmente la probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi de 12 %, tandis qu'être célibataire plutôt que séparée/divorcée la diminue de 19 %.

Les hommes du secteur secondaire ou moins diminuent leurs chances d'avoir recours à l'assurance emploi s'ils ont gradué du secondaire au régulier (10 %) ou au secteur des adultes (12 %) comparativement à un décrocheur. Vivre dans les provinces de l'Atlantique augmente significativement la probabilité (28 %) d'avoir eu recours à l'assurance emploi en 2006 et 2007 ainsi que l'homme ayant déclaré posséder des habiletés en mathématique (10 %) ce qui est contre intuitif.

Pour les femmes universitaires, la probabilité d'avoir de l'assurance emploi est la même que pour les autres degrés de scolarité. Cependant, l'âge joue à la baisse sur la probabilité (-3 %). L'âge peut tenir compte de l'expérience. Outre l'âge, une femme verra diminuer sa probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi dans ces cas : habiter dans les provinces de l'ouest (-4 %) plutôt qu'en Ontario, vivre en région urbaine plutôt que rurale (-6 %) et profiter d'un support de son entourage (-3 %). Par contre, avoir un enfant, avoir des talents de communicateurs ou dans l'utilisation d'un ordinateur augmente la probabilité d'avoir de l'assurance emploi (23 %, 4 % et 4 % respectivement).

La scolarisation postsecondaire pour les hommes est un facteur déterminant dans la probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi contrairement à la femme (5 % pour collégial à 19 % pour les décrocheurs). Posséder un diplôme autre qu'universitaire entraîne une augmentation de la probabilité d'avoir de l'assurance emploi mis à part pour le secteur professionnel. Vivre dans les provinces de l'Atlantique (10 %) ou au Québec (6 %) augmentent aussi cette probabilité comparativement à ce même homme demeurant en Ontario. Être célibataire (10 %) est également un facteur contribuant à la probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi.

D'après ces résultats, nous constatons que les facteurs influençant les chances de recevoir de l'assurance emploi sont bien différents entre les sexes. La scolarité influence grandement cette probabilité chez les hommes tandis que les femmes seront plus affectées par leur région de résidence et si elles ont un enfant.

Tableau 5.2: Estimations probit d'avoir reçu de l'assurance emploi en 2007 par degré de scolarité et sexe (effet marginal)

	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			0,0370107 (0,03)	0,051043** (0,03)
Diplôme prof. ou com			0,01447 (0,04)	0,0005103 (0,04)
DES et PS partiel			0,001006 (0,03)	0,0850399*** (0,03)
DES			-0,0426532 (0,03)	0,0906382*** (0,04)
Décrocheur			0,007934 (0,06)	0,1861572*** (0,06)
DES 15-19 ans	-0,0031609 (0,04)	-0,0996397** (0,05)		
DES 20-24 ans	-0,0324174 (0,05)	-0,1235274*** (0,05)		
DES âge inconnu	-0,0332016 (0,06)	0,0345853 (0,06)		
Âge	-0,0192812 (0,02)	0,0217892 0,02	-0,0245031** (0,01)	0,0066202 (0,01)
Atlantique	-0,0086285 (0,06)	0,2757146*** (0,07)	0,0071122 (0,03)	0,0977846*** (0,03)
Québec	0,2625304* (0,16)	0,0848608 (0,09)	0,0089811 (0,04)	0,060908* (0,04)
Ouest	-0,1302721***	-0,012766	-0,0394007*	-0,0311193

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,05)	(0,05)	(0,02)	(0,02)
<i>A un enfant(s)</i>	0,1166453**	-0,0006496	0,2335071***	0,0255836
	(0,05)	(0,04)	(0,03)	(0,02)
<i>En couple</i>	-0,1037126	0,0537947	0,0879133	0,0749891
	(0,09)	(0,12)	(0,05)	(0,06)
<i>Célibataire</i>	-0,1887434**	0,0851463	0,0498425	0,0976435*
	(0,07)	(0,12)	(0,06)	(0,05)
<i>Anglais</i>	0,0707473	-0,1570736***	0,0249883	-0,0521017*
	(0,05)	(0,07)	(0,03)	(0,03)
<i>Français</i>	-0,130328	-0,031442	-0,0315343	0,0082487
	(0,07)	(0,06)	(0,04)	(0,03)
<i>Mino. visible</i>	0,0204831	0,0781528	0,0119314	-0,0272045
	(0,09)	(0,12)	(0,04)	(0,03)
<i>Urbain</i>	-0,0371086	-0,050824	-0,0601056***	-0,0404041**
	(0,04)	(0,04)	(0,02)	(0,02)
<i>Limitations au travail</i>	-0,0712344	-0,0684287	0,0404081	-0,0309152
	(0,05)	(0,04)	(0,05)	(0,02)
<i>Support social</i>	0,0255056	-0,0332507	-0,0323244*	-0,010532
	(0,03)	(0,03)	(0,02)	(0,01)
<i>Habiletés ordinateur</i>	0,0253341	0,0105257	0,0390442*	0,0032651
	(0,06)	(0,05)	(0,02)	(0,02)
<i>Habiletés écriture</i>	0,0178116	0,059849	-0,0022945	0,0064621
	(0,05)	(0,04)	(0,03)	(0,02)
<i>Habiletés lecture</i>	-0,0162061	-0,0727249*	-0,0169958	-0,0218259
	(0,05)	(0,04)	(0,03)	(0,02)
<i>Habiletés communication</i>	0,010254	-0,0768823	0,0407105*	-0,0350374**

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,04)	(0,04)	(0,02)	(0,02)
<i>Habiletés résol. prob.</i>	0,0748772	0,0044966	0,0308811	0,0017115
	(0,05)	(0,04)	(0,02)	(0,02)
<i>Habiletés mathématique</i>	-0,0096072	0,0964253**	-0,0261553	0,0428715**
	(0,06)	(0,05)	(0,02)	(0,02)
Pseudo-R <sup>2</sup>	0,13	0,14	0,11	0,09
	N = 620	N = 970	N = 4161	N = 3 946

Effet marginal des variables stochastiques prenant la valeur de 0 ou 1. L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie

de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. \* significatif à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

### 5.3 Aide sociale

Les résultats anticipés pour cette section sont que le niveau de scolarité joue un rôle déterminant dans la probabilité d'avoir recours à de l'aide sociale et cela avec un effet plus marqué chez la femme. La région, l'état matrimonial et être atteint d'un handicap devrait également augmenter la probabilité d'avoir recours à de l'aide sociale. Examinons d'abord les résultats pour les femmes.

En ne comparant que les femmes du secteur secondaire, nous constatons qu'une diplômée du secteur régulier ou du secteur des adultes a tout autant de chance de recevoir de l'aide sociale que la femme n'ayant pas complété ses études secondaires. La différence de scolarité entre une femme n'ayant pas complété les études secondaires et celle possédant un DES est peut-être trop petite afin qu'un écart significatif soit observé dans la probabilité de recevoir de l'aide sociale en 2007. Vivre dans la région de l'Atlantique, ou posséder un handicap physique augmente cette probabilité de 17 et 32 %, tandis que les femmes ont moins de chance d'avoir recours à l'aide sociale si elles font partie d'une minorité visible (-6 %). À noter que les personnes ayant un enfant(s) ont été exclues de l'analyse, puisque ces dernières avaient, presque dans tous les cas, recours à l'aide



sociale.

Du côté des hommes du secteur secondaire, le constat est différent. Les détenteurs d'un DES du régulier et des adultes ont tous moins de chance (-1 et -1 %) d'avoir recours à l'aide sociale qu'un décrocheur (il en est de même pour ceux dont l'âge de graduation n'est pas mentionné). Cependant, pour tous ces groupes, la diminution de probabilité est minime, soit moins de 1 %. Faire partie d'une minorité visible (-1 %), avoir un support de l'entourage (-2 %) diminue la probabilité d'avoir recours à l'aide sociale.

En comparant le postsecondaire avec les femmes graduées universitaires, nous observons que le degré de scolarité joue un rôle important dans la probabilité d'avoir recours à l'aide sociale. Être décrocheuse (5 %) ou être diplômée du secondaire (12 %) provoque tous une hausse des chances d'avoir recours à de l'assurance emploi. Vivre dans la région de l'Atlantique (6 %) plutôt qu'en Ontario provoque aussi une hausse, de même qu'avoir un handicap (3 %). Cependant, être en couple plutôt que séparée/divorcée (-1 %) diminue les chances pour une femme de recevoir de l'aide sociale.

Pour les hommes, quelques variables ont un impact sur les chances de recevoir de l'aide sociale. Cependant, lorsqu'elles ont un impact, l'influence sur la probabilité totale d'avoir de l'aide sociale est minime, soit moins de 1 %. Les niveaux de scolarité ne sont pas, dans ce cas-ci, un facteur déterminant de la probabilité de recevoir de l'aide sociale.

Tableau 5.3: Estimations probit d'avoir reçu de l'aide sociale en 2007 par degré de scolarité et sexe (effet marginal)

	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			-0,003516** (0,002)	0,00848* (0,006)
Diplôme prof. ou com			0,0001955 (0,002)	X (X)
DES et PS partiel			0,0002845 (0,002)	0,100342 (0,009)
DES			0,012105*** (0,01)	0,0069651 (0,006)
Décrocheur			0,0510573*** (0,03)	0,0451199*** (0,27)
DES 15-19 ans	-0,0266825 (0,03)	-,0098425** (0,007)		
DES 20-24 ans	-0,0359887 (0,02)	-0,0057812** (0,004)		
DES âge inconnu	-0,0257441 (0,02)	-0,0069799** (0,005)		
*Âge	-0,0055472 (0,02)	0,0000267 (0,002)	-0,0006579 (0,001)	-0,000888 (0,001)
Atlantique	0,1660442** (0,11)	0,0128637* (0,01)	0,0056406* (0,01)	0,0015404 (0,0034826)
Québec	0,005954 (0,06)	0,0116642 (0,01)	-0,0001996 (0,002)	0,0144086*** (0,01)
Ouest	-0,0315829	0,0007106	0,0004866	0,0003461

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,03)	(0,005)	(0,002)	(0,002)
<i>En couple</i>	-0,0606819	-0,0090412	-0,0059347**	-0,0020743
	(0,03)	(0,007)	(0,004)	(0,005)
<i>Célibataire</i>	0,0096475	-0,0199421	-0,0006019	0,0018592
	(0,04)	(0,03)	(0,002)	(0,004)
<i>Anglais</i>	-0,0015563	0,0104***	0,0008219	0,00194
	(0,04)	(0,008)	(0,002)	(0,002)
<i>Français</i>	0,041096	0,0106171	0,0075148	-0,00208
	(0,09)	(0,02)	(0,01)	(0,002)
<i>Mino. visible</i>	-0,0565244***	-0,0069257**	-0,0019549*	-0,0016514
	(0,02)	(0,004)	(0,001)	(0,002)
<i>Urbain</i>	0,0196791	0,0052512	-0,0012583	0,00154
	(0,02)	(0,004)	(0,002)	(0,001)
<i>Limitations au travail</i>	0,3256014***	0,0007596	0,0332922***	0,0232828***
	(0,11)	(0,006)	(0,01)	(0,01)
<i>Support social</i>	-0,0251709	-0,021044***	-0,0007011	-0,0075212***
	(0,02)	(0,01)	(0,001)	(0,002)
<i>Habiletés ordinateur</i>	0,0153138	0,005584***	-0,001134	-0,0008925
	(0,03)	(0,004)	(0,001)	(0,002026)
<i>Habiletés écriture</i>	-0,0174916	0,000509	0,0003859	0,0031901*
	(0,03)	(0,001)	(0,001)	(0,002)
<i>Habiletés lecture</i>	-0,0501003	-0,000739	-0,0021473	0,0007729
	(0,05)	(0,001)	(0,002)	(0,001)
<i>Habiletés communication</i>	0,0218589	0,006793***	-0,0013176	0,0039223*
	(0,04)	(0,004)	(0,001)	(0,002)
<i>Habiletés résol. prob.</i>	0,0154257	-0,010291***	0,0016206	-0,0067591***

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,03)	(0,006)	(0,001)	(0,002)
<i>Habiletés mathématique</i>	-0,0314847	-0.000993	-0,0013974	-0,001908
	(0,02)	(0,001)	(0,001)	(0,002)
Pseudo-R <sup>2</sup>	0,41	0,25	0,41	0,29
	N = 235	N=678	N = 2 669	N = 2 952

Effet marginal des variables stochastiques prenant la valeur de 0 ou 1. L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. X signifie que la variable explicative a été retiré par STATA qui affiche le message d'erreur : *pse\_part\_autre drop predict failure perfectly* Le groupe est exclu dû à un problème de collinéarité \* significatif à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

## CHAPITRE VI

### RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS DE FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET DES ACTIVITÉS BÉNÉVOLES

#### 6.1 Atelier de formation professionnelle chez les différents diplômés

Dans cette section, nous vérifions la probabilité qu'une personne ait recours à de la formation selon sa scolarité (formation de l'employeur, formation acquise au cours d'ateliers ou formation complémentaire d'une institution d'enseignement). Avec comme groupe de référence les décrocheurs, nous avons effectué un calcul probabiliste d'avoir recours à des ateliers de formation. De cette manière, il est possible de déterminer si les diplômés du secondaire du secteur d'éducation des jeunes (DES 15-19 ans), du secteur des adultes (DES 20-24 ans) et les décrocheurs se démarquent les uns des autres par leur probabilité de suivre une formation. Nous avons également effectué ce calcul probabiliste avec tout l'échantillon. Le nombre d'observations dans chacune des colonnes est différent des autres mesures de performance économique en raison des personnes classifiées comme non déclarées.

##### 6.1.1 Le DES et le postsecondaire chez les femmes

Chez les femmes, aucun des secteurs (du régulier et des adultes) ne se démarquent des décrocheurs en terme de probabilité d'avoir recours à de la formation. Vivre en milieu urbain a un effet positif (11 % colonne postsecondaire et 11 % colonne DES ou moins) sur la probabilité totale de suivre une formation tandis qu'être célibataire (-37 % et -23

%) ou en couple (-37 % et -17 %) plutôt que séparé/divorcé diminue cette probabilité. La probabilité de suivre une formation change de façon importante pour les niveaux de scolarité postsecondaire. Une femme a plus de chance de suivre une formation que tous les autres femmes détenant d'autres diplômes (18 % pour collégial à 29 % pour les décrocheuses). Un support de l'entourage augmente aussi la probabilité de suivre des formations.

### **6.1.2 Le DES et le postsecondaire chez les hommes**

Du côté des hommes, comme les femmes d'ailleurs, la tendance de la formation n'est pas perceptible pour le niveau de scolarité secondaire. Cependant, en comparant avec les paliers d'études postsecondaires, nous constatons qu'un diplômé universitaire a plus de chance de suivre une formation que tout autre diplômé d'autres niveaux d'études (de 7 % collégial à 16 % pour les décrocheurs). Encore ici, le secteur professionnel fait exception à la règle avec une probabilité similaire aux universitaires. Tout comme chez la femme, un support de l'entourage augmente aussi la probabilité de se former chez l'homme (6 %).

Les résultats précédents démontrent que la probabilité de suivre des formations augmente avec le niveau de scolarité. Plus une personne se rapproche du diplôme universitaire, plus elle a de probabilités de suivre des formations et cela peu importe le sexe (à l'exception du secteur professionnel pour les hommes). De plus, un support de l'entourage est un facteur clé, autre que la scolarité, afin de poursuivre des formations.

Tableau 6.1: Estimations probit d'avoir recours à des formations professionnelles en 2007 par degré de scolarité et sexe (effet marginal)

	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			-0,1826976*** (0,03)	-0,0683649* (0,04)
Diplôme prof. ou com			-0,218229*** (0,05)	-0,0941569 (0,06)
DES et PS partiel			-0,1190152** (0,05)	-0,1233522*** (0,04)
DES			-0,2595875*** (0,04)	-0,1096567** (0,04)
Décrocheur			-0,2916182*** (0,06)	-0,1553915*** (0,06)
DES 15-19 ans	0,0045635 (0,07)	-0,0070599 (0,06)		
DES 20-24 ans	0,027423 (0,09)	0,0616494 (0,07)		
DES âge inconnu	0,0071005 (0,09)	-0,0487246 (0,08)		
Âge	-0,0420949 (0,03)	0,018332 (0,03)	0,0229779 (0,02)	-0,0167119 (0,02)
Atlantique	0,0829362 (0,1)	-0,0712202 (0,07)	-0,0112233 (0,04)	-0,0401097 (0,04)
Québec	0,0536917 (0,17)	-0,0829735 (0,1)	-0,1196407** (0,05)	-0,0764326 (0,05)
Ouest	0,1756534**	-0,0383279	-0,0269305	0,021053

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,07)	(0,07)	(0,03)	(0,03)
<i>A un enfant(s)</i>	-0,0578646	-0,0413129	-0,0911887***	-0,0104547
	(0,07)	(0,06)	(0,03)	(0,03)
<i>En couple</i>	-0,3653202***	0,1071777	-0,1711467*	0,107865
	(0,11)	(0,15)	(0,09)	(0,09)
<i>Célibataire</i>	-0,3711174***	0,0974881	-0,231152***	0,0190479
	(0,09)	(0,15)	(0,09)	(0,09)
<i>Anglais</i>	-0,0385877	0,0471851	-0,01984	0,0035556
	(0,11)	(0,09)	(0,04)	(0,04)
<i>Français</i>	0,1456342	-0,0245331	0,0610936	0,0434477
	(0,16)	(0,09)	(0,05)	(0,05)
<i>Mino. visible</i>	-0,1438229	-0,2506718**	-0,0493363	-0,1035967**
	(0,1)	(0,08)	(0,05)	(0,05)
<i>Urbain</i>	0,1076944*	0,0514431	0,0758898**	0,0080667
	(0,06)	(0,05)	(0,03)	(0,03)
<i>Limitations au travail</i>	-0,0861405	0,032166	0,025451	0,006901
	(0,09)	(0,09)	(0,06)	(0,05)
<i>Support social</i>	0,1234126**	0,0646398	0,0954616***	0,0601777**
	(0,06)	(0,05)	(0,03)	(0,03)
<i>Habiletés ordinateur</i>	0,0870665	0,0913306	-0,0524867*	0,030749
	(0,07)	(0,07)	(0,03)	(0,03)
<i>Habiletés écriture</i>	0,0193473	0,019412	-0,0980153***	0,0190083
	(0,08)	(0,08)	(0,04)	(0,03)
<i>Habiletés lecture</i>	0,017527	-0,0416368	0,0570335	-0,0096154
	(0,08)	(0,06)	(0,04)	(0,04)
<i>Habiletés communication</i>	-0,1058315	0,0107689	0,0595383*	0,0371591

suite à la page suivante



suite de la page précédente

	(0,08)	(0,07)	(0,03)	(0,03)
<i>Habiletés résol. prob.</i>	0,0922463	-0,0001725	0,0389486	0,0149029
	(0,08)	(0,06)	(0,03)	(0,03)
<i>Habiletés mathématique</i>	-0,0919794	0,0303802	-0,0127446	0,0151497
	(0,07)	(0,06)	(0,03)	(0,03)
Pseudo-R <sup>2</sup>	0,11	0,04	0,07	0,04
	N = 503	N = 921	N = 3 616	N = 3 767

Effet marginal des variables stochastiques prenant la valeur de 0 ou 1. L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. \* significatif à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

## 6.2 Implication sociale

Le tableau 6.2 à la fin de cette section présente l'effet marginal des variables sur la probabilité de faire du bénévolat. Pour le secteur secondaire, peu de variables explicatives ont un effet. Chez les femmes, seules les diplômées du secteur des adultes ont une probabilité plus faible de faire du bénévolat que les femmes ayant abandonné les études secondaires, ce qui est surprenant.

Pour les hommes du secteur secondaire, la scolarité ne semble pas jouer un facteur déterminant dans la probabilité de faire du bénévolat. Cependant, un homme habitant dans l'ouest a plus de probabilité de faire du bénévolat (8 %) qu'un homme de l'Ontario. Avoir un enfant est également un facteur favorisant le bénévolat (10 %). De plus, être célibataire pour un homme signifie 23 % moins de chance de faire du bénévolat et habiter en ville plutôt qu'en région diminue cette probabilité de 12 %. Examinons maintenant les résultats pour le postsecondaire.

Nous constatons que pour tous les niveaux de scolarité, la probabilité de faire du bénévolat augmente significativement avec le niveau de diplôme pour les deux sexes. Habiter en région urbaine diminue cette même probabilité pour les hommes (-6 %) et

les femmes (-13 %) tandis que l'effet province de demeurer au Québec (-15 %) a un impact négatif sur la probabilité des femmes comparativement à celles de l'Ontario.

Tableau 6.2: Probabilité de faire du bénévolat par degré de scolarité et sexe (effet marginal)

	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			-0,1053964*** (0,03)	-0,1173391*** (0,03)
Diplôme prof. ou com			-0,1180772** (0,04)	-0,1139493** (0,04)
DES et PS partiel			-0,140541*** (0,03)	-0,1410055*** (0,03)
DES			-0,166293 (0,03)	-0,1795419*** (0,02)
Décrocheur			-0,1672371*** (0,05)	-0,1875349*** (0,03)
DES 15-19 ans	0,0132919 (0,06)	-0,0033559 (0,04)		
DES 20-24 ans	-0,1270897* (0,06)	0,0741463 (0,05)		
DES âge inconnu	0,0686875 (0,08)	0,0133912 (0,05)		
Âge	0,0196314 (0,03)	0,0049606 (0,02)	0,0226533 (0,01)	-0,0185771 (0,01)
Atlantique	0,0137191 (0,07)	0,0496359 (0,06)	0,0109127 (0,03)	0,0088565 (0,03)
Québec	-0,0820324 (0,11)	0,0044608 (0,08)	-0,1533912*** (0,04)	-0,0580242 (0,04)
Ouest	0,0573586	0,0840387*	0,040106	0,0197129

suite à la page suivante

suite de la page précédente

	(0,06)	(0,05)	(0,03)	(0,03)
<i>A un enfant(s)</i>	0,0081429	0,097136**	-0,0153869	0,0671854**
	(0,06)	(0,04)	(0,03)	(0,03)
<i>En couple</i>	-0,1392153	-0,1428439	-0,015952	0,0010662
	(0,11)	(0,09)	(0,08)	(0,08)
<i>Célibataire</i>	-0,1520806	-0,2289755**	0,0030059	-0,0397462
	(0,1)	(0,11)	(0,08)	(0,08)
<i>Anglais</i>	-0,0411057	-0,080405	-0,0961127***	-0,0173848
	(0,08)	(0,07)	(0,03)	(0,03)
<i>Français</i>	-0,1256403	-0,0654451	-0,1012606**	0,0064253
	(0,1)	(0,04)	(0,04)	(0,05)
<i>Mino. visible</i>	-0,0086237	0,061493	0,0014495	0,0444432
	(0,12)	(0,09)	(0,05)	(0,04)
<i>Urbain</i>	-0,0737152	-0,1210487***	-0,1262378***	-0,0636409**
	(0,05)	(0,04)	(0,03)	(0,03)
<i>Limitations au travail</i>	-0,0224123	-0,0276433	0,0971024**	0,0389081
	(0,07)	(0,05)	(0,05)	(0,05)
<i>Support social</i>	-0,026198	0,1126497***	0,0273487	0,1063187***
	(0,04)	(0,03)	(0,02)	(0,02)
Pseudo-R <sup>2</sup>	0,06	0,13	0,04	0,06
	N = 620	N = 969	N = 4201	N = 3 969

Effet marginal des variables stochastiques prenant la valeur de 0 ou 1. L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. \* significatif à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

Les conclusions sont similaires lorsque les logits ordonnés sont utilisés. Quelques variables ressortent des autres en ce qui a trait à leur pouvoir explicatif et à la fréquence de l'activité bénévole. Plus on se rapproche d'une scolarité de moindre degré, moins les individus, tant hommes que femmes, seront portés à s'impliquer dans des activités

bénévoles. Avoir des enfants a un impact négatif sur la fréquence de bénévolat tandis que vivre dans une région urbaine favorise le bénévolat.

Tableau 6.3: Fréquence de bénévolat par degré de scolarité et sexe (logit ordonné)

	F. décrocheuse	H. décrocheur	F. universitaire	H. universitaire
Diplômé collégial			0,4627915*** (0,13)	0,6889916*** (0,14)
Diplôme prof. ou com			0,5968068*** (0,19)	0,6469326** (0,3)
DES et PS partiel			0,6528529*** (0,17)	0,8750962** (0,18)
DES			0,7959304*** (0,17)	1,062823*** (0,18)
Décrocheur			0,771455*** (0,27)	1,18471*** (0,25)
DES 15-19 ans	-0,0191522 (0,28)	0,065195 (0,29)		
DES 20-24 ans	0,782323* (0,42)	-0,4184218 (0,34)		
DES âge inconnu	-0,4298555 (0,4)	-0,0688063 (0,34)		
Âge	-0,1190931 (0,14)	0,0284864 (0,15)	-0,1190675** (0,06)	0,1074554 (0,07)
Atlantique	-0,0273472 (0,35)	-0,3145085 (0,44)	-0,0051596 (0,14)	-0,0823788 (0,16)
Québec	0,4786572 (0,65)	0,1383177 (0,66)	0,7589746*** (0,18)	0,3667091* (0,2)
Ouest	-0,3363612 (0,28)	-0,4814537 (0,34)	-0,128151 (0,12)	-0,0884035 (0,13)

suite à la page suivante

suite de la page précédente

<i>A un enfant(s)</i>	-0,1048692 (0,29)	-0,7140222*** (0,26)	0,0466196 (0,11)	-0,3857979*** (0,15)
<i>En couple</i>	0,6114944 (0,47)	1,225769 (0,81)	-0,0070804 (0,32)	0,0762834 (0,47)
<i>Célibataire</i>	0,7856347 (0,48)	1,694748** (0,82)	-0,0923903 (0,33)	0,2512274 (0,47)
<i>Anglais</i>	0,2944386 (0,4)	0,5688859 (0,52)	0,3837135*** (0,13)	0,1002477 (0,16)
<i>Français</i>	0,816409 (0,69)	0,5252929 (0,4)	0,4864734 (0,2)	-0,0130106 (0,25)
<i>Mino. visible</i>	-0,1227738 (0,57)	-0,572217 (0,67)	-0,0364511 (0,2)	-0,2755732 (0,21)
<i>Urbain</i>	0,4535274* (0,25)	0,7385059*** (0,22)	0,5992079*** (0,12)	0,2911658** (0,12)
<i>Limitations au travail</i>	-0,1401532 (0,47)	0,2493936 (0,4)	-0,4809933** (0,22)	-0,163478 (0,22)
<i>Support social</i>	0,0456661 (0,22)	-0,8718802 (0,22)	-0,183086 (0,1)	-0,5404763*** (0,1)
<i>Pseudo-R<sup>2</sup></i>	0,04 N = 620	0,08 N = 970	0,03 N = 4 197	0,04 N = 3 969

Effet marginal des variables stochastiques prenant la valeur de 0 ou 1. L'écart-type est entre parenthèses. La catégorie de référence se trouve dans le haut de chacune des colonnes. \* significatif à 10% \*\* significatif à 5% \*\*\* significatif à 1%

## CONCLUSION

La désagrégation pointue de la scolarité allant des décrocheurs aux diplômés universitaires nous a permis de démontrer le rendement bien évident de la scolarité pour les deux sexes chez les jeunes Canadiens, Canadiennes. De plus, la différence de rendement de la scolarité s'exprime tôt dans la carrière des personnes ayant intégré récemment le marché du travail. Bien que les universitaires ont, dans l'ensemble, une faible expérience sur le marché du travail, ils se distinguent déjà (en terme de revenu, d'assurance emploi, etc) des autres personnes ayant intégré le marché du travail depuis plus longtemps avec un diplôme de plus faible degré.

Lorsque nous avons comparé les universitaires avec les diplômés de scolarité inférieure, les universitaires avaient un revenu plus élevé dans tous les cas à l'exception des diplômés du secteur professionnel pour les hommes qui obtenaient un rendement similaire. Le secteur professionnel chez les hommes offre, sauf pour le revenu mensuel, un rendement économique similaire aux universitaires à ces âges de 26 à 28 ans. Pour ce qui est de la probabilité d'occuper un emploi en décembre 2007, nous avons constaté que les universitaires se démarquent des décrocheurs et des diplômés du secondaire avec une probabilité plus grande d'occuper un emploi au dernier mois de l'Enquête des jeunes en transition (décembre 2007) au cycle 5 pour les deux sexes (seulement les universitaires de sexe masculin se démarquent du DES).

Pour ce qui est de l'assurance emploi, la scolarité postsecondaire chez les femmes n'a pas d'impact significatif. En effet, les variables telles que l'âge, avoir un enfant à charge et les habiletés particulières déterminent davantage la probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi que la scolarité. Cependant, chez les hommes, la scolarité joue un rôle déterminant dans la probabilité d'avoir recours à l'assurance emploi. Moins les hommes possèdent un haut degré de scolarité, plus les chances de recevoir de



l'assurance emploi sont élevées (à l'exception du secteur professionnel).

Du côté de l'aide sociale, la probabilité d'en recevoir augmente chez les femmes qui ont une scolarité secondaire ou moindre par rapport à une universitaire. L'aide sociale chez les hommes est plus ou moins fonction de la scolarité, mais dépend davantage de caractéristiques telles que la région habitée, l'état matrimonial, etc. De plus, la probabilité de suivre une formation professionnelle augmente avec le degré de scolarité de même que la probabilité de faire du bénévolat et la fréquence de participation pour les deux sexes.

Pour le secteur du secondaire, la différence de revenu entre un décrocheur, un diplômé du secteur des adultes et un diplômé du secteur du régulier est moins évidente. Les femmes n'ayant pas complété leurs études secondaires gagnent un revenu annuel significativement moindre que les détentrices d'un DES (régulier ou du secteur des adultes). Chez les hommes, seuls les diplômés du secteur régulier se distinguent des décrocheurs pour le revenu annuel (revenu supérieur d'environ 10 000 dollars). La scolarité secondaire du secteur des adultes chez les hommes offre très peu d'occasion de se démarquer des personnes ayant une scolarité secondaire incomplète. Cependant, les hommes de scolarité secondaire du secteur des adultes se démarquent des décrocheurs pour ce qui est de la moins forte probabilité de recevoir de l'assurance emploi ou de l'aide sociale en 2007.

Pour les autres mesures de revenu, seuls les diplômés masculins du secteur régulier se distinguent des décrocheurs avec un revenu mensuel 37 % plus élevée tout comme le taux horaire étant 18 % plus élevé. Pour la probabilité d'occuper un emploi en décembre 2007, elle est plus élevée chez les diplômées féminines au secteur des adultes, tandis cet effet positif est observé au secteur du régulier chez les hommes. Pour ce qui est de la formation et du bénévolat, la différence dans les probabilités est pratiquement la même entre les décrocheurs, les diplômés des adultes et du régulier. Seules les femmes diplômées du secteur des adultes participent moins que les décrocheuses aux activités bénévoles.

Le rendement supplémentaire qu'apporte le diplôme d'étude secondaire des adultes comparativement aux décrocheurs est difficilement perceptible. À quelques reprises seulement, ce secteur de l'éducation secondaire se démarque des décrocheurs. Par contre, cela ne signifie pas que ce programme est inutile. De nombreux programmes d'études professionnels sont accessibles via la certification des adultes. Étant donné le haut rendement du secteur professionnel chez les hommes et le haut rendement de la scolarité postsecondaire chez les deux sexes, la formation aux adultes devrait être valorisée en tant que porte d'entrée à la formation professionnelle ou d'autres programmes postsecondaires et non pas comme objectif final.

De plus, l'impact des variables explicatives n'est pas nécessairement égal entre les sexes. Avoir un handicap physique affectant le travail touche négativement le salaire des hommes et des femmes. Par contre, cet impact est plus marqué chez les hommes qui ont des diminutions de revenu plus importantes que les femmes. La présence d'un enfant affecte généralement le revenu des femmes à la baisse et la probabilité d'avoir de l'assurance emploi à la hausse tandis qu'un enfant n'a pas d'impact sur la performance économique des hommes. Être en couple nuit à la performance économique des femmes, tandis que l'effet est contraire chez le sexe masculin. En effet, être en couple ou marié a un effet positif sur la performance économique des hommes. L'effet province varie selon la variable de performance économique utilisée. Par contre, vivre dans l'Atlantique est, dans tous les cas, réduit la performance économique des personnes âgées de 26 à 28 ans.

L'Enquête auprès des jeunes en transition a permis d'effectuer des tests sur plusieurs variables économiques et de mesurer la performance économique des répondants. Cependant, cette enquête contient quelques faiblesses. L'attrition diminue de beaucoup le nombre d'observations du cycle 1 au cycle 5. Le nombre d'observations diminue de plus de moitié entre ces cycles. Cela affecte sans doute la significativité de certaines régressions. De plus, peu de variables sociales sont disponibles pour mesurer l'implication communautaire du répondant (à l'exception du bénévolat). Cette enquête a tout de même permis d'évaluer la performance économique des différents niveaux de scolarité

et d'ouvrir la porte à d'autres recherches sur la performance économique des jeunes au fil de la transition études travail. En effet, cette recherche a démontré que le rendement des diplômés du secteur des adultes par rapport aux décrocheurs est similaire (avec quelques différences selon les sexes) mais rien n'a été fait sur les possibilités supplémentaires de formation qu'offrent ces diplômes. Également, cette recherche ouvre la porte à une étude portant sur un refinancement plus efficace de ce secteur de formation des adultes et à la création de programmes menant ces diplômés à des formations postsecondaires et notamment professionnels chez les hommes.

## BIBLIOGRAPHIE

Baran Joni, Bérubé Gilles, Rôy Richard et Salmon Wendy. 2000. « Éducation et formation des adultes au Canada : Les principales lacunes en matière de connaissances ». *Direction générale de la recherche appliquée. Politique stratégique. Développement des ressources humaines Canada*, R-00-6F, 41 pages

Belzil Christian. 2004. « Un modèle économétrique dynamique de l'abandon scolaire au Québec et en Ontario ». *L'actualité économique*, vol.80, no 2-3, p.363-381

Bertschy Kathrin, Cattaneo M. Alejandra et C. Wolter Stefan. 2008. « What happened to the Pisa 2000 participants five year later ? ». *Swiss Coordination for Research in Education (SKBF-CSRE)*, University of Berne, 31 pages

Campolieti Michele, Tony Fang et Gunderson. 2009. « Labour Market Outcomes and skills Acquisition of High-School Dropouts ». *Canadian Labour Market and Skills Research Network*, Working paper no.16, 25 pages

D. Blau Francine et M. Kahn Lawrence. 2000. « Gender differences in Pay ». *The Journal of Economic Perspectives*, vol. 14, no. 4, p.75-79

Dee, Thomas S. Août 2004. « Are There Civic Returns to Education ? » *Journal of Public Economics*, p.1697-1720

Finnie Ross et Meng Ronald. 2006. « The Importance of Functional Literacy : Reading and Math Skills and Labour Market Outcomes of High School Drop-outs ». *Analytical Studies Branch Research Paper Series*, Catalogue 11F0019MIE-no.275, 21 pages

Fortin Nicole et Lemieux Thomas. 2005. « Population aging and human capital investment by youth ». *University of British Columbia*, 56 pages

- H. Greene William. 1990. « Econometric Analysis ». *Macmillan*, 783 pages
- Hansen Jorgen. 2007. « Éducation et premiers résultats sur le marché du travail au Canada ». *Ressources humaines et Développement social Canada*. SP-793-12-07F, 54 pages
- Heckman James J. et A. LaFontaine Paul. 2006. « Bias corrected estimates of GED returns ». *National Bureau of Economic Research*. Working paper 12018, 28 pages. <http://www.nber.org/papers/w12018>
- Heckman James J. et Cameron Stephen V. 1993. « The Nonequivalence of High School Equivalents ». *Journal of Labor Economics*, vol 11, no. 1, part 1 : « Essays in Honor of Jacob Mincer », 47 pages
- Heckman James J., LaFontaine Paul A. et Rodriguez Pedro L. 2008. « Taking the easy way out : How the GED testing program induces students to drop out ». *National Bureau of Economic Research*, Working paper 14044, 25 pages. <http://www.nber.org/papers/w14044>
- Heckman James J. 2008. « Econometric causality ». *National Bureau of Economic Research*, Working paper 13934, 53 pages. <http://www.nber.org/papers/w13934>
- KeithW. Chauvin et A. Ash Ronald. 1994. « Gender Earnings Differentials in Total Pay, Base Pay, and Contingent Pay ». *Industrial and Labor Relations Review*, vol.47, no.4, p.634-649
- Lleras-Muney Adriana. 2005. « The Relationship between Education and Adult Mortality in the United States ». *Review of Economic Studies*, p.189-221
- Lochner Lance et Enrico Moretti. 2004. « The Effect of Education on Crime : Evidence from Prison Inmates, Arrest and Self-Reports ». *American Economic Review*, p.155-189
- Moretti, Enrico, Kevin Milligan et Philip Oreopoulos. 2004. « Does Education Improve Citizenship ? Evidence from the U.S. and the U.K. » *Journal of Public Economics*, p.1667-1695

Centre interuniversitaire québécois des statistiques sociales <http://www.ciqss.umontreal.ca>

Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation, du loisir et du Sport. Secteur de l'information, des communications et de l'administration. 2008. Site consulté le 17 juillet 2009. [http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/08-00091\\_A.pdf](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/08-00091_A.pdf)

Information Radio-Canada, le mercredi 18 mars 2009. Site consulté le 30 mai 2009. <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2009/03/17/002-Decrochage.shtml>

La Presse canadienne du lundi 9 février 2009. Site consulté le 30 mai 2009. <http://www.ledevoir.com/2009/02/09/232633.html>

Statistique Canada. Site consulté le 18 juillet 2009. <http://www.statcan.gc.ca>